

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID TLEMCEN

Faculté des lettres et des langues

Département de Français



Thème

L'oral en classe de FLE. Cas d'étudiants algériens de troisième année licence à l'université de Tlemcen

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

Spécialité : Didactique

Présenté par : Ikram BOUHASSOUN

Sous la direction de : Dr Rabéa BENAMAR

Membres du jury :

Année universitaire : 2018-2019

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à mes chers parents qui n'ont jamais cessé de m'encourager pour réaliser mes ambitions. Leur présence est pour moi une source d'affection et d'encouragement.

A mon cher mari Ilyes, pour sa présence, ses sacrifices, sa compréhension et son soutien tout au long de ce travail.

A toute ma famille.

A mon petit frère, mon chouchou Mehdi.

Remerciements

J'adresse mes profonds remerciements et ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Docteur Rabéa BENAMAR, pour l'efficacité de son encadrement, pour la pertinence de ses conseils et pour son soutien moral.

J'ai beau choisir mes mots pour exprimer ma gratitude à son endroit, elle reste tout de même inexprimable et intraduisible. Ce travail n'aurait jamais vu le jour sans ses encouragements et ses connaissances scientifiques.

Je tiens à exprimer mes chaleureux remerciements aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont également aux participants aux enquêtes : les enseignants, de m'avoir ouvert leurs salles de classe ainsi les étudiants, de mener à bon port ma recherche. Sans leurs collaborations, il m'aurait été impossible de recueillir toutes les informations nécessaires pour la réalisation de cette recherche.

Je témoigne toute ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A titre plus personnel, je remercie ma sœur Nadia et son mari Yassine pour leur lecture attentive.

Je ne peux conclure sans remercier mon mari, qui m'a toujours encouragé, qui a toujours été présent à mes côtés à tout moment et d'avoir été d'un très grand appui moral et affectif, ainsi toute ma famille qui m'a soutenu durant mon cursus.



SOMMAIRE

Introduction générale	P. 2
Chapitre1 : La conception de l'oral	P. 6
Chapitre 2 : Méthodologie de l'enquête	P. 20
Chapitre 3 : L'oral en cours de FLE	P. 32
Conclusion générale	P. 47
Bibliographie	P. 51
Liste des schémas et des tableaux	P. 56
Annexes	P. 58
Tables des matières	P. 78

Introduction

Il ne fait aucun doute, qu'aujourd'hui les relations entre les individus ne cessent de se développer dans la société en tant qu'êtres sociaux. Nous vivons dans un monde où la communication devient de plus en plus importante.

Le premier but de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à lire et à écrire. Donc, de communiquer.

Ce qui va permettre à l'étudiant non seulement d'être en contact direct avec la langue, mais également de jeter un regard sur la culture que véhicule cette langue étrangère et d'être confronté à des nouveaux modes de pensées.

De part notre expérience en tant qu'étudiante, nous avons constaté, que la majorité des étudiants de FLE ont des difficultés au niveau de l'oral : manque de participation, démotivation, difficulté d'expression, manque de spontanéité, etc.

L'enseignement du français en Algérie souffre de nombreux défauts d'ordre pédagogiques et didactiques. De l'avis de nombreux enseignants, le niveau ne cesse de baisser. Un nombre important d'étudiant même après avoir obtenu leur licence en français ont de réelles lacunes langagières à l'oral.

1) Problématique :

La communication orale, serait principalement l'objectif de la didactique des langues. L'affaire de tout enseignant de français langue étrangère de créer une ambiance, motiver les étudiants à s'engager dans une interaction.

« L'authenticité de la classe de langue provient de son double rôle d'observatoire et de laboratoire au cours d'un processus de communication entre enseignant et apprenants »¹.

Après treize ans à étudier cette langue, les étudiants rencontreraient des difficultés à s'exprimer et à prendre la parole spontanément en cours sans hésitation et sans complexe. Ce qui nous pousse à nous poser la question suivante :

¹ Claire, Kramsch. *Interaction et discours en classe de langue*. Didier : Hatier, 1996.p.36

Quelles sont les raisons du manque de participation orale en cours ?

Nous apporterons des éléments de réponse aussi par le biais de questions subsidiaires :

- Quelles sont les modalités de prise de parole en cours de langue ?
- Quel est l'obstacle qui bloque la participation des étudiants en classe de FLE ?
- Pouvons-nous imputer aux enseignants la non prise de parole des étudiants ?
- Les étudiants arriveraient-ils à franchir leur peur pour s'exprimer oralement ?

2) Hypothèses de travail :

Nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- ✓ La difficulté de prendre la parole en classe est en partie causée par les difficultés psychologiques.
- ✓ L'enseignant ne motiverait pas les étudiants à prendre la parole en classe.

3) Motivation pour le choix de sujet :

Lorsque nous avons fait une petite recherche sur ce sujet, nous avons trouvé qu'il n'y avait pas de sources suffisantes sur l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français en général et à l'université algérienne, en particulier. Nous avons donc pensé qu'il serait intéressant de nous pencher sur la question.

4) Objectif de travail :

Notre objectif serait en réalité de voir si les étudiants parviennent à prendre la parole en classe et si non, quel serait l'obstacle qui bloque cette participation.

Pour ce fait, nous avons divisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous présenterons les fondements théoriques qui ont nourri cette recherche particulièrement l'oral, l'interaction verbale et la communication.

Dans le deuxième chapitre, nous exposerons le cadre méthodologique de notre recherche. Nous y expliquerons le contexte de la recherche, également le public qui a participé à l'enquête. Enfin, nous y présenterons les outils méthodologiques utilisés.

Dans le troisième et dernier chapitre, nous irons vérifier sur le terrain nos hypothèses, pour les confirmer ou infirmer, avec l'analyse des données. Notre travail sera quantitatif et qualitatif.

Chapitre 1

La conception de l'oral

Introduction

Toute recherche entamée prend en considération les fonds théoriques préexistants, les travaux et les recherches passées, non seulement pour se situer dans la sphère scientifique, dans notre cas, la didactique des langues, mais aussi pour présenter les auteurs et les courants théoriques sur lesquels se fondent notre recherche.

Il est donc important, de notre point de vue, d'éclaircir les choses, en présentant quelques définitions et explications qui ont une relation avec notre partie pratique.

Ce premier chapitre porte sur les interactions (1.1) en général et en particulier c'est-à-dire les interactions didactiques. Nous intégrerons également tout ce qui concerne la communication (1.2) dans un sens large et en détail. La dernière partie, quant à elle, est consacrée à l'oral (1.3). Nous trouverons également les définitions de toutes les notions intéressantes par rapport à notre problématique.

1.1. Interaction

La notion d'interaction, qui fait l'objet de notre étude, nécessite une définition claire afin de situer ce concept par rapport à notre recherche.

1.1.1. Définition de la notion d'interaction

A la fin du XIXe siècle, le terme « interaction » a vu le jour dans le domaine de la physique dans lequel cette notion d'interaction est définie par Erving Goffman, linguiste et sociologue :

« Par interaction (c'est-à-dire de face à face), on entend à peu près l'influence réciproque les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres. » (Goffman, la mise en scène de la vie quotidienne, 1973 : 23, cité par Vion, 2000 : 100).

R. Vion (1992/2000), quant à lui, souligne le fait que l'interaction « *intègre toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs* » (ibid, p. 17).

1.1.2. Types d'interaction

L'interaction, comme n'importe quelle interaction sociale, a ses diversités. Dans ce qui suit, nous présenteront les différents types d'interaction.

1.1.2.1. Interaction verbale :

L'interaction verbale est un type d'expression directe qui met en relation deux ou plusieurs participants dans une situation. Autrement dit, il s'agit d'un exercice de la parole qui contient un échange. Là-dessus Bakhtine affirme que :

« la véritable substance de la langue, [dit-il], n'est pas constituée par un système abstrait de forme linguistiques, ni par l'énonciation-monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale, réalisée à travers l'énonciation. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue »² (ibid, p. 136).

Son idée est que la langue est utilisée pour parler, parler à quelqu'un et à propos de quelque chose.

Selon Kerbrat-Orecchioni parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant. Cette interaction, elle-même se compose de deux grands types : interaction symétrique et interaction asymétrique³. Aussi, selon plusieurs linguistes, l'interaction verbale dispose d'unités : les six rangs de l'interaction verbale, que nous allons voir à présent.

1) L'Interaction :

C'est la première unité, que Goffman appelle aussi « rencontre ».

«Par interaction; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir.»⁴

Cependant, C. Kerbrat Orecchioni (1990/1998) affirme que l'interaction ne signifie pas « rencontre », et cerne l'interaction comme suit:

« pour que l'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture »⁵(ibid, p. 216).

2) La séquence :

² BAKHTINE Mikhaïl, (1977) *Marxisme et philosophie du langage* Ed. De minuit, Paris.

³ Cette notion est plus largement développée dans la partie 1.1.4 interaction didactique vu son importance dans notre travail.

⁴ Goffman cité in Robert Vion (1992), *la communication verbale*, Ed. Hachette, Paris, p.145

⁵ Kerbrat-Orichioni, C. (1990/1998), *Les interactions verbales 1990/1998*, Paris.

Elle est le deuxième rang de l'interaction verbale, Kerbrat-Orecchioni considère la séquence comme un bloc d'échanges reliés par deux dimensions, la première sémantique et la seconde pragmatique.

« La séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par fort degré de cohérence sémantique et / ou pragmatique. » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1990 : 218).

3) L'échange :

Il s'agit de la plus petite unité, qui joue un rôle primordial dans l'interaction verbale. Dans cette ordre d'idée, Moeschler affirme que :

« L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires. » (Moeschler 1985 :191).

4) L'intervention :

C'est la plus grande unité monologique, autrement dit, c'est la participation d'un locuteur dans un échange. Elle peut être initiative, réactive ou évaluative.

5) L'acte de langage :

C'est le dernier rang de l'interaction verbale. C'est l'action verbale minimale créé par le locuteur.

1.1.3 Les genres de l'interaction :

L'interaction verbale contient plusieurs genres, particulièrement la conversation qui est le pivot de toute interaction. Nous allons commencer par la conversation, car elle est l'unité principale et la plus essentielle dans l'échange verbale.

1) Conversation :

«La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux: droits de la prise de parole et droits de réponse.»⁶

⁶ André, Larochbouvry. La conversation quotidienne. Crédif.Paris1984.p.17

La conversation est une interaction entre deux ou plusieurs participants. Selon Kerbrat Orecchioni, la conversation « a un caractère immédiat, familier gratuit, non finalisé et égalitaire ». Elle a un caractère informel et spontané.

2) La discussion :

C'est un genre qui peut être dans les relations interpersonnelles ou au cœur d'un groupe. La discussion, selon R. Vion (1992) :

« Elle peut, à l'exemple de la conversation, être relativement informelle ou, à l'exemple du débat, exiger une verbalisation des objectifs ou des thèmes et une organisation explicite des tours de paroles. »

3) Le débat :

Il est un type d'interaction verbale qui provoque un conflit ou une confrontation d'opinion entre les participants à propos de quelque chose.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1990), c'est « *une discussion plus organisée, moins informelle* ».

4) Le dialogue :

Il se caractérise par le face à face entre deux personnes ou plus. Fayard dit que : *« Dialogue est pris ici en un sens large [...] : toute interaction linguistique en face à face [...] sans que, malgré l'étymologie du terme, les instances dialogales soient limitées à deux partenaires. »*⁷

5) L'entretien :

Il est considéré comme un type particulier de la conversation par Guespin⁸. Cependant, pour Trognon, l'entretien a des spécificités comme il porte sur un thème précis lors de la communication. Il montre aussi que l'entretien a plusieurs domaines comme l'entretien d'enquête et l'entretien thérapeutique :

*« Toutefois, la notion d'entretien est trompeuse. Elle suggère qu'on a affaire à un objet homogène alors qu'en réalité son domaine comprend des pratiques très diverses (...). Y a-t-il, par exemple, une commune mesure entre un entretien d'enquête et un entretien thérapeutique? Il semble plutôt que non. »*⁹

⁷ F.Mitterand et J.Chirac cité par Robert, Vion, op.cit.p.200

⁸ Guespin cité par Catherine-kerbrat, Orrechioni, op.cit.p.119.

⁹ Trogno cité par Robert, Vion, op.cit. p.119

6) L'interview :

Ce type d'interaction contient la présence de deux partenaires, l'intervieweur et l'interviewé, et que chacun avec son rôle doit coopérer non seulement à la structuration de l'échange, mais à la réalisation d'un résultat qui répond aux attentes du spectateur et de l'auditeur.

7) La dispute :

Elle peut se déroulé dans différents domaines comme la discussion. C'est une interaction qui renvoie aux conflits. Elle forme un type instable qui conduit : soit à la violence, vers la rupture de l'interaction, vers la résolution et le retour à la discussion.

8) La consultation :

Cette dernière est un type complémentaire qui nécessite la présence de deux partenaires. L'un des protagonistes possède le savoir ou le pouvoir et donc sa position est supérieure par rapport à l'autre qui occupe une position basse.

9) L'enquête :

L'enquête se distingue de la consultation par la nature de ses finalités. Elle est orientée vers la connaissance qui nécessite un enquêteur ou un spécialiste qui cherche des informations à l'aide d'outils comme par exemple le questionnaire.

10) La transaction :

Elle est l'unité du troisième rang de l'interaction verbale qu'est la séquence. Elle se fait par la fonction principale de l'incursion et joue le rôle intermédiaire entre l'incursion et l'échange. Elle est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service. Ex : commerçant / client.

Ce concept est au centre du processus enseignement/apprentissage de la langue étrangère dans lequel les interactions se déroulent entre l'enseignant et les étudiants mais également entre les étudiants eux même dans un cadre particulier.

1.1.4 Interaction didactique :

Dans notre recherche, nous nous basons sur les interactions à l'intérieur de la classe de langue. Dans ce champ nous trouvons Sinclair et Coulthard (1975) parmi les premiers, qui se sont intéressés aux interactions en classe. Quelques années plus tard, d'autres auteurs ont fait des recherches en ce sens (Bouchard & Dabène, 1980 ; Bange, 1996 ; Cicurel & Rivière, 2008...).

Selon Auger, les interactions verbales « ...ne sont *qu'un type particulier d'interaction sociale. Dans les situations d'enseignement/apprentissage, nous sommes aussi dans un contexte social singulier qui entraîne un certain type d'interactions verbales* »¹⁰.

L'interaction didactique, même si elle se rapproche aux autres interactions, se différencie tout de même par certaines spécificités. Parmi lesquelles : dans une classe, nous trouvons un détenteur de savoir et savoir-faire qui est l'enseignant formé face aux étudiants, tandis que ces derniers sont en cours de formation. Ainsi, ce genre d'interaction est perçu comme étant interaction asymétrique ou complémentaire, qui se caractérise par des positions inégalitaires entre les participants, Enseignant qui est dominant par rapport à son statut social institutionnel, ainsi que le savoir qu'il possède et l'apprenant qui est dominé par rapport à sa place, qui veut savoir.

Donc, cette interaction se fait dans un cadre hiérarchique qui désigne la maximalisation de la différence entre les participants.

1.2.La communication

Avant de passer directement à l'oral, il nous semble important de définir la communication verbale car, elle fait partie de notre recherche.

Généralement, la communication, selon Robert Vion (2002) c'est : « *transmettre à un tiers un message par des signaux sonores ou visuels, par le langage oral ou écrit* » (ibid, p.142).

1.2.1. Schéma de la communication selon Jakobson

Ce schéma représente les différents paramètres et intervenants dans une interaction et il permet de comprendre le lien entre l'émetteur, le récepteur et le message entre eux.

¹⁰ Auger, N. (2002). Dimensions identitaires des participants aux interactions orales en classe : le cas d'une classe ZEP d'un collège de Perpignan. *Actes du colloque, Didactiques de l'oral, les 14 et 15 juin 2002, Montpellier.*

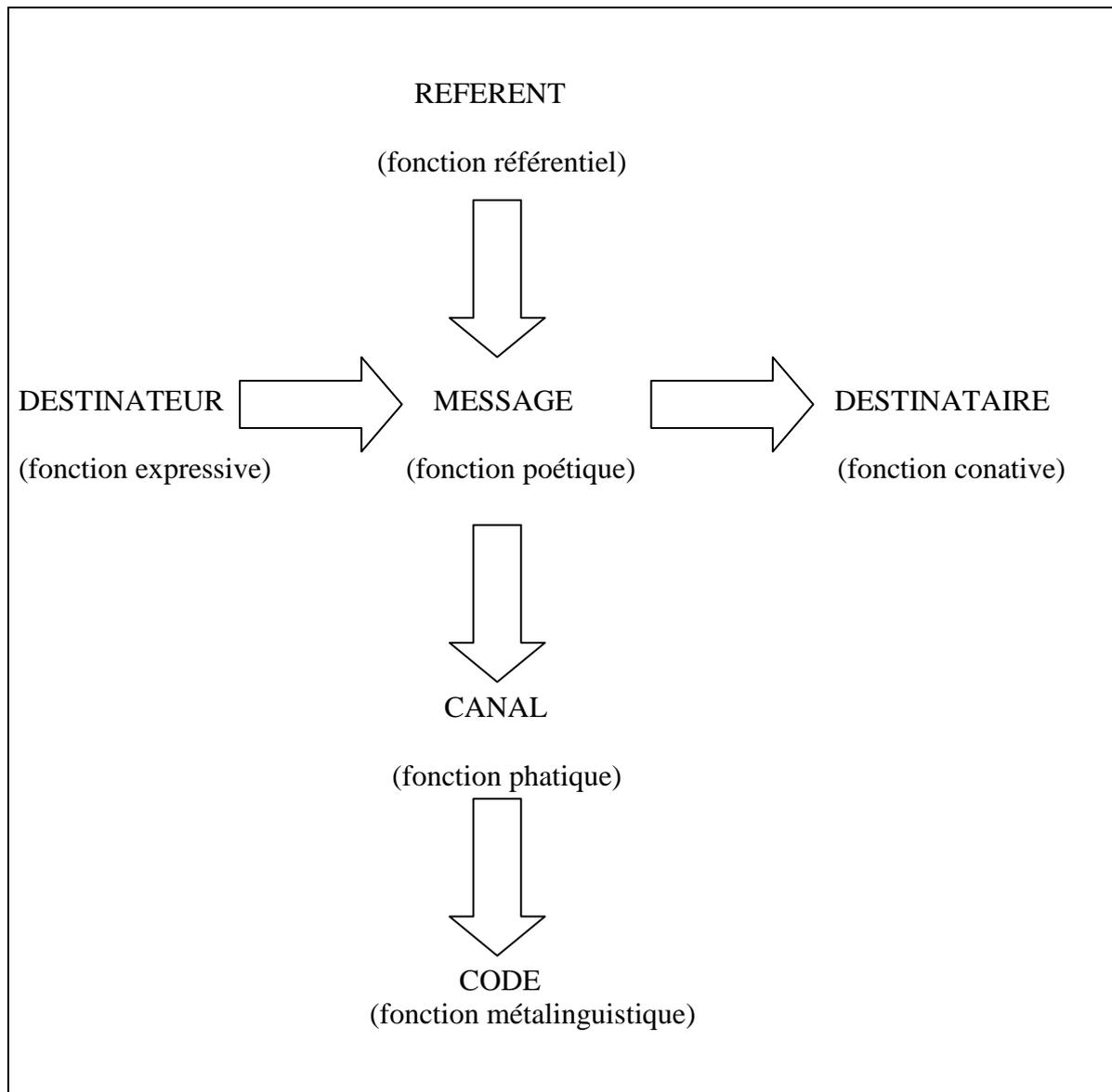


Schéma 1 : le schéma de la communication de Jakobson

Ce schéma contient six facteurs et à chaque facteur correspond une fonction : (expressive, conative, phatique, référentielle, métalinguistique et poétique).

1.2.2. La communication en classe de langue

La classe de langue est un lieu particulier d'interactions sociales. Comme tous les autres lieux sociaux, la classe comporte ses normes, ses rituels de la communication :

« *Tout lieu social comporte ses normes, toute pratique institutionnalisée fait appel à des routines, toute communication sociale obéit à des rituels. Prise dans l'institution éducative, la classe de langue n'échappe évidemment pas à la portée de telles observations. Des acteurs sociaux, avec leurs statuts et leurs rôles, y communiquent de façon réglée* ». (D. Coste, 1984 :17)

1.2.3. Statuts / rôles des inter actants

L'interaction en classe de langue fonctionne à partir de deux statuts : celui d'enseignant et celui d'élève. A chaque statut correspondent des rôles.

Les rôles de l'enseignant. Selon Louise Dabène (1984), l'enseignant assume trois fonctions essentielles :

- ❖ **Vecteur d'information** : il donne des informations, des descriptions, des explications... (focalise sur le contenu)
- ❖ **Meneur de jeu** : gère le fonctionnement de la classe, ponctue les échanges et incite à la prise de parole (focalise sur le déroulement interactionnel).
- ❖ **Evaluateur** : mesure le degré d'atteinte des objectifs poursuivis et prend des décisions qui conviennent à l'enseignement. (focalise sur le code).

1.2.4. Les types de communication en classe de la langue

Dans une classe de langue, la langue est à la fois outil de communication et objet d'apprentissage.

François Weiss (1984) dégage quatre types de communication en classe de langue :

- ❖ **La communication didactique** : manifeste sur la gestion du travail de la classe et le discours métalinguistique. Par exemple : organisation du travail de classe, demande d'explication d'un mot inconnu.
- ❖ **La communication imitée** : se caractérise par l'entraînement au maniement de la langue par la reproduction. Par exemple : la citation de passage appris par cœur.
- ❖ **La communication simulée** : la réutilisation des formes linguistiques dans des situations créatives et spontanées. Ex. : fabrication de dialogue
- ❖ **La communication authentique** : l'élève parle à sa propre initiative et en son nom propre. Ex. : intervention personnelle.

1.3. Concept d'oral

L'oral devient de plus en plus important dans les sociétés et en particulier dans l'enseignement des langues. Par rapport à notre recherche, il nous paraît opportun de compléter notre recherche par tout ce qui concerne l'oral.

1.3.1. L'oral c'est quoi en fait ?

Définir l'oral n'est pas une tâche facile, vu sa complexité et sa diversité. Nous avons consulté plusieurs dictionnaires qui définissent l'oral presque de la même manière.

Selon le Grand Larousse illustré, l'oral signifie « *du latin os, oris, bouche. Fait de vive voix, transmis par la voix (par oppos. à écrit) ; verbal : donner son accord oral* » (2015:811).

Par cette définition, le terme oral paraît très simple, renvoie à tout ce qui est transmis par la voix, la bouche et la parole. Dans le Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE, Jean Pierre Robert (2008) représente la définition de l'oral en didactique des langues ainsi :

*« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques ».*¹¹

Selon le schéma ci-dessous de Jean Marc Coletta¹², nous voyons que l'oral n'est pas uniquement produire ou s'exprimer, mais c'est aussi, la langue, la parole, la pensée, la conversation, le dialogue. En fait c'est être compris des autres.

¹¹ ROBERT J-P. (2008) : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE, nouvelle édition revue et augmentée*, p. 156

¹² COLETTA J-M. (2002) : « L'oral c'est quoi ? », *Cahiers pédagogiques*, n°400, p. 38

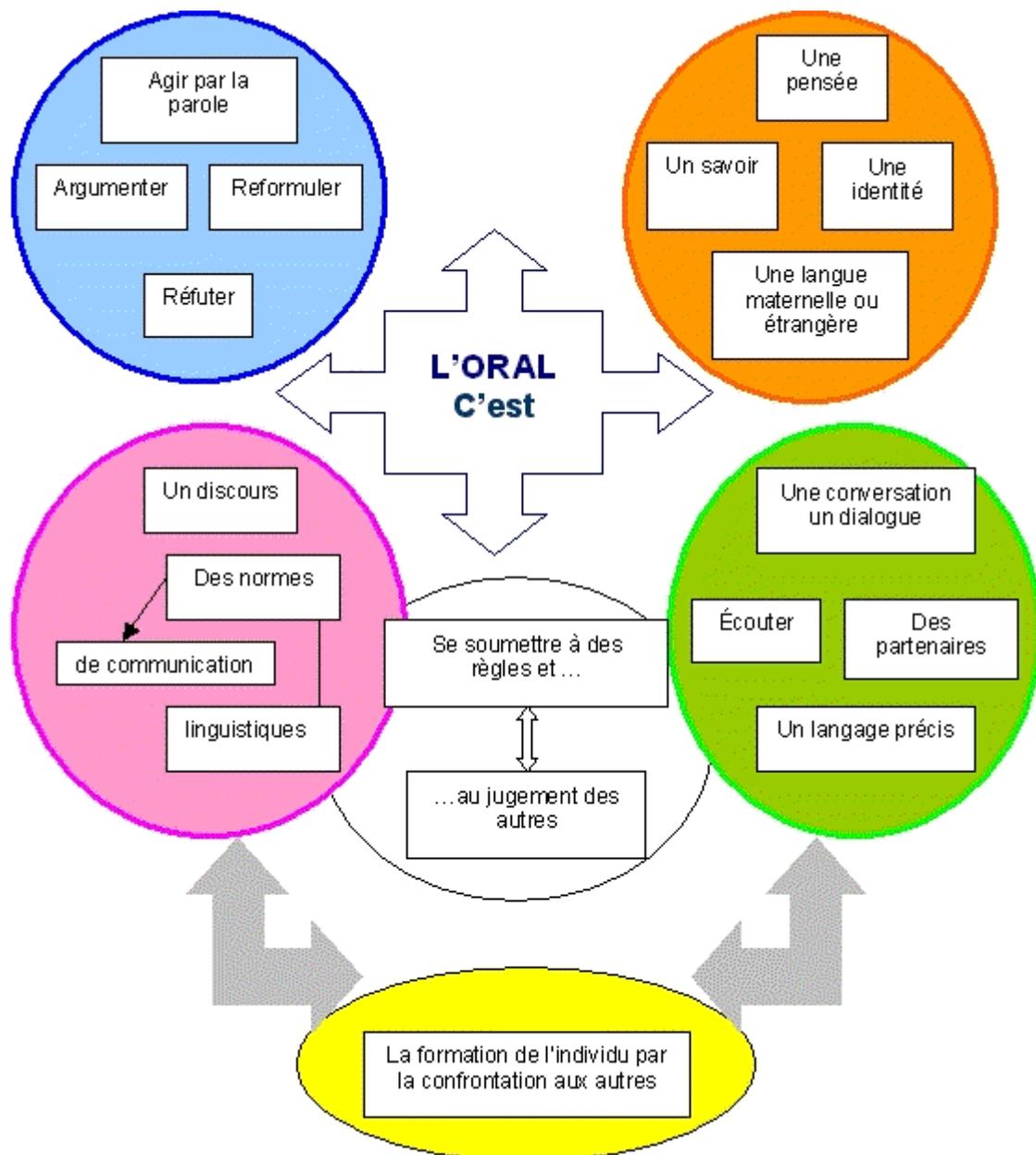


Schéma 2 : qu'est-ce que l'oral de J.M.Coletta

1.3.2. Les caractéristiques de l'oral

L'oral se caractérise par des particularités. Selon Cuq (2003), l'oral se relève :

« [...] d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale » (ibid, p.182).

Nous pouvons résumer selon l'auteur que l'oral se caractérise par les points suivants :

- ❖ Immédiat : un contact direct entre deux ou plusieurs personnes, sans intermédiaire et instantané.

- ❖ Irréversible : il n'y a pas un moyen de revenir en arrière pour effacer et/ou corriger, ce qui est dit est dit. Définitif et irrévocable.
- ❖ Éphémère : sa durée est limitée, il ne laisse pas de traces à moins d'être enregistré ou filmé.
- ❖ Présence de référents situationnels : il permet de faire référence directement à la situation dont on parle
- ❖ Possibilité d'une potentielle mise au point, d'ajustement à la situation des interlocuteurs.

1.3.3. Les formes de l'oral

L'oral a trois formes de réalisations des interactions verbales. A chacune ses spécificités et ses caractéristiques propre à elle.

1) L'oral spontané :

Il s'agit du mode le plus naturel, comme dans une conversation fondamentalement dialogue. Il est caractérisé par des traits spécifiques, qui le différencie de l'écrit. Il n'y a aucune analogie entre l'oral spontané et l'écrit, ses conditions de production, les modalités de sa planification le distinguent nettement de l'oral scriptural.

L'étude de ces traits spécifiques à l'oral spontané, leur présence, de manière plus ou moins perceptible, même dans les oraux scripturaux, devrait être menée avec rigueur parce que cette connaissance explicite est la seule garante de l'attention que pourront porter les élèves à la présence, dans leurs réalisations orales, de ces traits. C'est à partir de cette prise de conscience qu'il sera possible de les amener à développer des compétences caractéristiques de la maîtrise d'un oral plus formel. Ces traits, les plus caractéristiques de l'oral spontané, ne doivent pas être disqualifiés, perçus comme « somme d'écarts et d'incohérences » et jugés comme des « fautes ». Au contraire, on estime qu'ils dessinent une « grammaire » propre à ce mode de réalisation de la langue.¹³

¹³ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-les-formes-de-l-oral-en-classe-de-flmflefls>

2) L'oral scriptural :

Il est appelé aussi oral formel, oral institutionnel ou oral scriptural. Il se place entre l'oral spontané et l'écrit oralisé. On le trouve lors de la présentation d'un exposé, prise de parole en public, débat, réunion...

Son énonciateur focalise son attention sur le lexique et son discours s'élabore dans un registre académique. Il est appelé aussi un parler contrôlé.

3) L'écrit oralisé :

Un texte écrit prononcé, mise en voix, qu'il soit lu ou mémorisé comme par exemple au théâtre, c'est-à-dire produire du langage écrit.

1.3.4. Le lien entre l'oral et l'écrit

Selon Riegel, Pellat et Rioul : « *L'oral et l'écrit ne sont pas égaux devant la norme. La langue écrite jouit en France, depuis le XVIIe siècle surtout, d'un prestige fondé notamment sur la littérature classique ; la norme du français est établie sur le modèle de l'écrit.* » (2009 : 55).

L'écrit possède le prestige face à l'oral (travail sur la forme), l'oral n'a pas une place importante dans la société. Ex : les textes sacrés (le Qoran), les écrits des grands auteurs comme ceux de Molière. L'écrit est une part active et visible de la culture.

Du côté de l'école, il y a deux formes de la langue, l'écrit *et* l'oral. L'oral est toujours subordonné à l'écrit. Pour bien parler, il faut bien écrire et lire.

A l'oral, il y a toujours la possibilité de revenir en arrière et reprendre les formulations incorrectes. L'ordre scriptural à l'écrit, le désordre est bien apparent, par opposition à l'oral.

Conclusion

Nous avons vu dans ce premier chapitre, les théories et les études qui portent sur les principaux éléments de notre recherche, ainsi que les notions clés liées à la problématique qui ont orienté l'étude vers l'oral dans une classe de langue étrangère, qui est le noyau de notre recherche.

Notre étude s'est étendue à trois grandes parties, dans lesquelles nous avons définis : l'interaction, la communication et l'oral.

Après avoir rendu compte de la théorie, il est temps de se pencher sur la méthodologie du travail. C'est ce que nous allons aborder dans la partie suivante.

Chapitre 2

Méthodologie de l'enquête

INTRODUCTION

L'objet de notre étude dans cette enquête est l'oral, un enseignement à part entière, pourvu de ses spécificités. Nous avons constaté que peu d'étudiants travaillaient sur l'oral vu les difficultés. C'est pour cette raison que nous avons choisi ce sujet d'étude.

Ce chapitre porte sur la méthodologie d'enquête, s'appuyant sur deux approches différentes :

- approche quantitative
- approche qualitative

Ces deux approches visent à répondre à notre problématique.

Dans ce chapitre, nous présenterons dans un premier temps le contexte de la recherche (2.1), le public (2.2) et les outils méthodologiques (2.3).

2.1. Contexte de la recherche

Notre enquête s'est déroulée au sein de l'université Abou Bekr Belkaid (wilaya de Tlemcen en Algérie), plus précisément au département de langue française, faculté des lettres et des langues.

Le département compte une soixantaine d'enseignants pour plus de mille étudiants. Ces derniers préparent une licence de langue française d'une durée de trois ans. La plupart continuent leurs études en master pendant deux ans. Parmi ces mastérants, rare sont ceux qui accèdent au doctorat vu le nombre limité de postes.

2.1.1. L'enseignement du FLE en Algérie

L'apprentissage d'une langue étrangère est devenu une nécessité dans notre vie actuelle, Jean-Pierre Cuq souligne que : « *la langue est le lieu où se focalisent les lignes de force de l'individu* »¹⁴.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a subi plusieurs changements à travers le temps au niveau du système éducatif. Après l'indépendance en 1962, l'enseignement a été arabisé.

Cette arabisation n'a touché que les trois paliers : le primaire, le moyen et le secondaire. Cependant, l'enseignement universitaire était resté en dehors de cette réforme où la langue française possède une place très importante en particulier dans l'enseignement scientifique et technique. Ce changement 'brutal' de langue d'enseignement risque d'être, pour les bacheliers sources de difficultés.

Depuis la réforme de 2003, la langue française est enseignée à partir de la deuxième année primaire contrairement à l'anglais, qui ~~elle~~n'est enseignée qu'à partir du collège.

2.2. Le public :

Nous avons choisi de mener notre recherche au sein de la troisième année de licence de langue française. Pour ces étudiants cette année est vraiment importante. En effet, premièrement, c'est une porte vers le monde professionnel dans la mesure où après quelques mois, ils pourront entrer dans la vie active ; Deuxièmement, ils accèdent au master et, par conséquent, ils sont supposés avoir la capacité de parler spontanément pendant les cours.

Nous avons choisi les étudiants de 3^{ième} année licence de français comme échantillon pour notre étude car ils sont appelés à être de futurs enseignants. Malgré, la réforme qui a été faite sur tous les cycles ainsi qu'à l'université avec le système LMD (licence, master et doctorat), nous avons émis l'hypothèse que les étudiants de troisième année licence de français ont des lacunes au niveau de l'oral et rencontrent des difficultés de prise de parole en classe.

2.3. Les outils méthodologiques:

Nous avons opté dans notre enquête pour trois outils d'investigations de terrain :

- ✓ un questionnaire destiné aux étudiants de 3^{ème} année licence,

¹⁴ Cuq, J.-P. *Dictionnaire de didactique du français*. CLÉ International, 2003, p. 141.

- ✓ un enregistrement des séances qui a duré plusieurs heures avec une transcription uniquement des phases pertinentes où il y a de la prise de parole
- ✓ l'observation.

2.3.1. L'observation :

L'observation est une technique d'enquête et de recueil de données. Selon CUQ, J.-P. et son équipe :

« l'observation est une technique de recherche développée par les sciences expérimentales, de type psychologique, anthropologique ou social, pour démontrer et étayer la pertinence de leurs travaux. [...] L'observation expérimentale est sortie des laboratoires pour devenir une observation participante sur le terrain, c'est-à-dire une observation où l'observateur vit la réalité de ses observés, tout en tenant un journal de ce vécu [...] »¹⁵

Après avoir défini la notion d'observation, nous allons expliquer, pourquoi cette technique est choisie.

Cette technique nous a donné la possibilité de mieux connaître le terrain, une image globale sur les salles de classe et l'amphithéâtre, la répartition des tables, à observer les situations de prise de parole...

Enfin, notre objectif visé est la connaissance du terrain. Ce qui a nécessité la conception d'une grille d'observation que nous avons conçu nous-mêmes en fonction des objectifs poursuivis.

2.3.1.1 Grille d'observation :

Avant de présenter la grille d'observation, il est nécessaire de donner une brève définition : *« (...) Les grilles d'observation de classe : ce sont des tableaux comprenant les différentes entrées sur lesquelles l'observateur désire se pencher. »¹⁶*

¹⁵ CUQ, J.-P. (dir.), 2004, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, asdifle/Clé International, P, 181.

¹⁶ « Une grille est un tableau servant, en fonction de critères sélectionnés, à répertorier, catégoriser, classer des données recueillies sur le terrain ». CUQ, J.-P. (dir.), *op. cit.*, p. 119.

Grille d'observation

Date :

heure :

Module :

Objectif du cours :

Le thème abordé :

Nombre d'étudiants :

Interactions	Enseignant / Etudiant	Etudiant/Etudiant	Etudiant/ Etudiant Enseignant
L'étudiant intervient en cours	En levant la main		Participation spontanée
Cette participation est acceptée par l'enseignant	Oui		Non
Il accorde la parole à l'étudiant	Oui		Non
L'étudiant donne son	Facilement		Difficilement

point de vue			
L'étudiant intervient spontanément	Pour donner une opinion personnelle	Pour poser une question	Pour ajouter quelques choses au cours
Détenteur(s) de la parole	L'enseignant	La plupart des étudiants	Quelques étudiants

2.3.2 L'enregistrement :

Pour pouvoir identifier la participation en classe de FLE, nous avons choisis d'enregistrer les trois cours au niveau du département de langue étrangère, filière français, de l'université de Tlemcen. A l'aide d'un dictaphone de Smartphone Oppo F9. Au courant de mois d'octobre et novembre de l'année 2018.

Cet enregistrement s'est fait en accord entre les enseignants et les étudiants.

2.3.2.1. La transcription :

Pour pouvoir étudier les phénomènes de l'oral, nous devons passer par la transcription qui se doit d'être la plus fiable possible mais aussi facile à lire pour le lecteur. Pour cela, nous avons opté pour la transcription orthographique, notamment le mode de R.VION, 1992 /2000.

Notons que peu de temps sépare l'enregistrement de la transcription. Grâce aussi à l'observation, cela nous a facilité la transcription.

2.3.2.1.1. Les conventions de transcription :

Pour la transcription, nous avons utilisé les symboles suivants :

\	Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur
.	reprise de souffle
+	pause courtes
++	pause moyenne
+++	pause longue
(rire)	description comportement non verbal
ː, ːː	syllabe allongée
X ,XX,XXX	mot inaudible d'une, deux ou trois syllabe(s)
Pa(r)ce que	Elision () désigne une partie non prononcée
<.....>	Enoncé inaudible
Bessah	Mots / phrases prononcé en arabe (dialecte)
(mais)	traduction
~	Faux départ
BONNE , Plus	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
(.....)	Passage supprimé

Symboles pour les intervenants :

P : l'enseignant

E1 : le numéro des tours de parole est mentionné en chiffre

Ex : un étudiant non identifié

E0 : les étudiants ensemble

Chaque retour à la ligne correspond au tour de parole d'un locuteur.

2.3.3. Le questionnaire

Pour que notre enquête soit totalement objective et fiable, nous avons distribué des questionnaires aux étudiants algériens de 3^{ème} année licence de français à l'université de Tlemcen.

« C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits »¹⁷. (Vilatte, 2007 : 3).

2.3.3.1. Questionnaire adressé aux étudiants¹⁸

Ce questionnaire à visée quantitative est constitué de questions fermées et de questions à choix multiple. Il comporte deux parties :

- La première partie porte sur la variable de l'âge des étudiants et l'impact du choix de la filière.
- La deuxième partie est composée de quatre questions sur lesquelles nous voulions savoir la préférence des étudiants entre l'écrit et l'oral, la présence ou l'absence de prise de parole mais aussi savoir ce qui les motiveraient à participer au cours .

Nous avons posé différentes questions afin d'amener les étudiants à répondre objectivement pour constituer la réponse à la question posée au départ.

¹⁷ Jean-Christophe Vilatte. Méthodologie de l'enquête par questionnaire. Formation « Evaluation », 1er - 2 février 2007 à Grisolles.

¹⁸ Cf. annexe

« L'idée d'un questionnaire jaillit sous la pression d'un problème général à résoudre, de la recherche de réponses à la question qu'on se pose... »¹⁹
(Vilatte, 1^{er} – 2 février 2007 : 5).

Ce questionnaire a été distribué à 32 étudiants, la distribution s'est faite à l'amphithéâtre en une seule journée ; la majorité des étudiants étaient des filles.

Notre enquête est anonyme dans le but de préserver l'intégrité des réponses et pour mettre les étudiants à l'aise.

Parmi les raisons du choix du questionnaire, comme technique d'enquête :

- ✓ la rapidité de la collecte,
- ✓ avoir des informations fiables,
- ✓ saisir les opinions des étudiants.

Questionnaire adressé aux étudiants de 3^{ème} année licence de français

Dans le cadre d'une recherche de mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master. Veuillez répondre, svp, au questionnaire suivant :

Age :

1. Est-ce que votre choix de cette langue était un choix :

Personnel Au hasard Imposé par l'administration L'influence des parents

Cette question a pour but d'avoir une idée sur le choix de l'étudiant et de nous permettre de savoir si vraiment il y a une influence de l'environnement sur son choix.

2. Qu'est ce que vous préférez ?

L'oral L'écrit

L'objectif de cette deuxième question est de nous faire connaître la préférence de l'étudiant face à cette langue étrangère par rapport à ces deux manifestations de la langue : l'oral et l'écrit.

¹⁹ Jean-Christophe Vilatte. Méthodologie de l'enquête par questionnaire. Formation « Evaluation », 1er - 2 février 2007 à Grisolles. p.5

Pourquoi ?

.....
.....
.....

C'est la seule question ouverte où nous demandons à l'étudiant de justifier son choix afin de mieux saisir ses lacunes et ses difficultés.

3. Comment vous parlez la langue française ?

Facilement

Difficilement

Par cette question, nous voulions mesurer le degré de difficulté des étudiants.

4. Participez-vous au cours oralement ?

Oui

Non

La question n°4 prend place dans le questionnaire dans le but de savoir si les étudiants participent au cours oralement ou non.

Si non, est-ce à cause de²⁰ :

- La timidité
- Stress
- Peur de se tromper
- L'enseignant ne vous donne pas l'occasion de participer
- Manque de confiance en soi
- Le regard de vos camarades
- Vous avez peur d'être jugé
- Manque de connaissances
- Autre. :
-
-

.....
.....

Cette question s'adresse exclusivement aux étudiants conscients de ses lacunes. A travers ces propositions, nous invitons les étudiants à indiquer les origines du blocage de la prise de parole.

Si oui, comment prenez-vous la parole ?

- De manière spontanée (sans avoir été autorisé à prendre la parole)
- Suite à la sollicitation de l'enseignant (Il vous pose une question)
- Vous formez vos paroles en tête avant de prendre la parole
- Autre :

.....
.....
.....

Nous avons présenté trois propositions pour ceux qui répondent oui, pour savoir comment les étudiants prennent la parole.

5. Qu'est ce qui pourrait vous motivez à participer au cours ?

- Les jeux et les activités ludiques
- Le Thème du cours serait d'actualité et vous intéresse
- L'enseignant vous donne plus de liberté
- L'enseignant ne corrige pas vos fautes
- L'enseignant comptabilise la participation
- Autre :

.....
.....
.....

Nous invitons ici les étudiants à indiquer ce qui les motive à participer pendant le cours.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre, nous avons présenté notre cadre méthodologique. Nous avons opté pour deux approches quantitative et qualitative afin de recueillir des données fiables.

Par rapport à nos objectifs de recherche, nous avons opté pour plusieurs outils méthodologiques ; ils ont ainsi été utilisés pour répondre efficacement à notre problématique, et pour ainsi infirmer ou confirmer les hypothèses de notre recherche.

Nous avons opté pour l'observation, l'enregistrement et le questionnaire.

Chapitre 3

L'oral en cours de FLE

Introduction

Ce troisième et dernier chapitre s'intéresse principalement à l'analyse des données que nous avons recueillies à travers une recherche menée sur le terrain.

Nous rappelons que notre recherche met l'accent sur la participation spontanée des étudiants de 3^{ème} année licence de français dans trois cours différents.

Les deux premiers cours enregistrés sont des travaux dirigés (TD) et le troisième, un cours magistral.

Ce chapitre se divise en deux volets : le premier intitulé «analyse de la transcription» dans lequel nous présenterons les fréquences des prises de parole des étudiants et de leur enseignant accompagnées d'un commentaire.

Le second volet intitulé « analyse du questionnaire » où nous présenterons en détail les résultats du questionnaire suivi d'une analyse et d'un commentaire.

3.1. Analyse de la transcription

Nous avons choisi de centrer notre étude sur la participation des étudiants lors des trois cours. Ainsi, nous allons compter les tours de parole des étudiants et de l'enseignant sous forme de tableau, pour finir avec une comparaison entre ces trois cours.

3.1.1. Prises de parole dans le premier cours :

Le tableau ci-dessous montre le nombre des prises de parole des étudiants et de leur enseignant, lors de la séance de l'oral intitulé C.P.O. Nous soulignons que le nombre d'étudiants de ce groupe est de 28. Le cours a duré 1h15 min et 11 secondes.

Etudiants	Nombre des prises de parole	Pourcentage %
E1	27	37
E2	4	5.5
E3	15	20.5
E4	9	12.3
E5	5	6.8
E6	2	2.7

E7	1	1.4
E0	10	13.7

Tableau 1. La fréquence des prises de parole dans le cours de l'oral

Nombre total des prises de parole des étudiants	73	60.3%
Nombre des prises de paroles de l'enseignant	48	39.7%
Nombre total des prises de parole	121	100%

Tableau 2. L'alternance des prises de parole dans le cours de l'oral

Commentaire :

A partir des résultats du tableau ci-dessus, ~~que~~ sur un nombre total de 121 tours de parole dans le cours de l'oral, la fréquence de la prise de parole de l'enseignant est 39.7%, soit 48 fois.

Il est à remarquer que la somme des tours de parole de tous les étudiants qui ont pris la parole est plus élevée de la somme des tours de parole de l'enseignant, 60.3% soit 73 fois pour les étudiants.

Néanmoins, un aspect que nous jugeons important est que l'étudiant n°1 est celui qui a pris le plus la parole ; en effet il a pris 27 fois la parole. L'élève 3, a aussi pris la parole quinze fois. Nous remarquons que les prises de parole diffèrent d'un étudiant à un autre et que les prises de parole des autres étudiants (à savoir E2, 4,5, 6, 7 et 0) se trouvent en dessous de dix fois.

Nous concluons, qu'il y a 7 étudiants sur 28 qui ont pris la parole ; autrement dit 21 étudiants n'ont pas participé.

Nous estimons que les prises de parole des étudiants sont tout de même relativement faible pour un cours d'oral où l'étudiant est censé prendre la parole afin d'apprendre à 's'entraîner' et à parler la langue étrangère.

3.1.2. Prises de parole dans le deuxième cours :

Le tableau suivant représente la fréquence des prises de parole des étudiants et leur enseignant durant le module de TTU (Technique du Travail Universitaire), cours qui a duré 1h 7min et 06 secondes. Le nombre des étudiants présents est de 33.

Etudiants	Nombre des prises de parole	Pourcentage %
E1	9	9.5
E 2	3	3.1
E3	8	8.4
E4	1	1
E5	3	3.1
E6	7	7.4
E7	16	16.9
E8	1	1
E9	1	1
E10	5	5.3
E11	2	2.1
E12	1	1
E13	11	11.6
E14	2	2.1
E15	8	8.4
E16	3	3.1
E17	3	3.1
E18	1	1

E19	1	1
Ex	8	8.4
E0	2	2.1

Tableau 3. Le nombre des prises de parole dans le cours de T.T.U

Nombre total des prises de parole des étudiants	95	50
Nombre des prises de parole de l'enseignant	95	50
Nombre total des prises des paroles	190	100

Tableau 4. L'alternance des prises de parole dans le deuxième cours

Commentaire :

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que le nombre total des prises de parole des étudiants est égal au nombre des prises de parole de l'enseignant 95, soit 50%.

L'ensemble des prises de parole est supérieur à celui du premier cours de l'oral. E7 et E13 ont pris la parole beaucoup plus que les autres : le premier 16 fois et le second 11 fois. Ce qui est remarquable, c'est que le total de TP de ces derniers représente plus de la moitié du total de TP des étudiants à savoir 52 fois.

Sans écarter Ex, E3 et E1 qui ont pris la parole plusieurs fois dans ce cours.

Nous constatons que 20 étudiants sur 33 prennent la parole dans ce groupe, ce qui semble être assez important.

3.1.3. Prises de parole dans le troisième cours :

Ce dernier tableau indique le nombre des prises de parole dans un cours magistral de 'Culture et civilisation' qui a duré 1h 4min et 18 secondes. 90 étudiants étaient présents dans l'amphithéâtre.

Etudiants	Nombres des prises de parole	Pourcentage %
E1	1	3.6
E2	4	14.3
E3	5	17.8
E4	2	7.1
E5	2	7.1
E6	2	7.1
E7	1	3.6
E8	1	3.6
E9	1	3.6
E10	1	3.6
Ex	5	17.8
E0	3	10.7

Tableau 5. Le nombre des prises de parole dans le cours de civilisation

Nombre total des prises de parole des étudiants	28	48.3
Nombre total des prises de parole de l'enseignant	30	51.7
Nombre total des prises de parole	58	100

Tableau 6. L'alternance des prises de parole dans le troisième cours

Commentaire :

Nous remarquons une diminution flagrante des étudiants qui prennent la parole dans ce module par rapport aux deux autres modules (TD) précédent. 11 étudiants sur un total de 90 étudiants qui interviennent, une minorité. L'enseignant seul a pris la parole 30 fois, soit 51.7%.

3.1.4. Analyse comparative des prises de parole dans le cours n°1,2 et 3 :

	Cours 1 oral	%	Cours 2 T.T.U	%	Cours 3 civilisation	%
Nombres total des prises de parole des étudiants	73	60.3	95	50	28	48
Nombres TP de l'enseignant	48	39.7	95	50	30	51.7
Nombre total de TP	121	100	190	100	58	100

Tableau 7. L'alternance des prises de parole dans les trois cours

Les résultats obtenus dans cette dernière partie de l'enquête nous conduisent à dire que le cours dans lequel les étudiants participent le plus, est le cours de T.T.U.

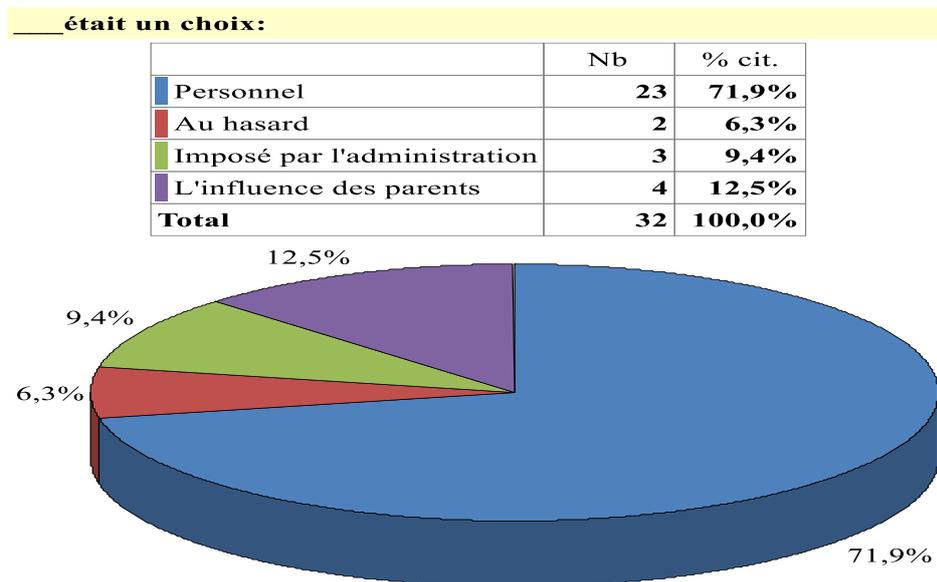
3.2. Analyse du questionnaire :

La présente analyse porte sur les réponses des étudiants de troisième année, département de français. Les données récoltées sont analysées à l'aide d'un logiciel de traitement qui s'appelle Le Sphinx V5.

Question n°1²¹ :

²¹ Les résultats obtenus à chaque question seront affichés sous forme de diagrammes et graphiques, accompagnés de commentaire et analyse.

Est-ce que votre choix de cette langue était un choix ?



Graphique 1 : choix de cette langue

Le diagramme ci-dessus montre que pour 71.9% des étudiants, c'était un choix personnel, les 12.5% étaient influencés par leurs parents, pour 9.4% d'entre eux, le choix leur a été imposé par l'administration, et pour 6.3%, cela serait dû au hasard.

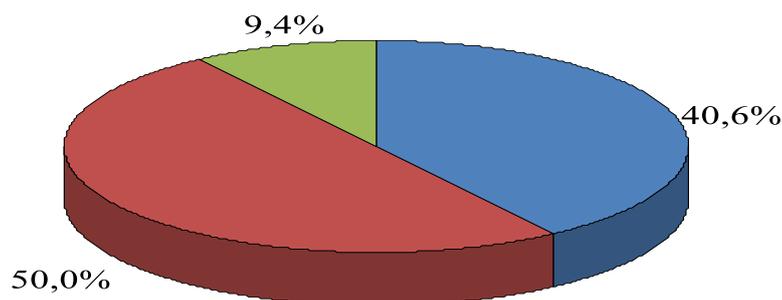
Par le biais de cette question, nous voulons savoir s'il y a une influence de l'environnement sur le choix de l'étudiant (l'impact du choix). Parmi les déclarations des étudiants qui reflètent leurs choix de suivre une formation de licence en français à l'université, nous relevons 28.2% d'étudiants qui n'ont pas choisi cette langue par amour et par conviction.

Question n°2 :

Qu'est-ce que vous préférez ? Et pourquoi ?

Qu'est ce que vous préférez ?

	Nb	% cit.
L'oral	13	40,6%
L'écrit	16	50,0%
L'oral et l'écrit	3	9,4%
Total	32	100,0%



Graphique 2 : préférence oral/écrit

Le diagramme montre un taux de 50% c'est-à-dire 16 étudiants ont opté pour l'écrit. Ces étudiants se sentent plus à l'aise à l'écrit mais pas à l'oral. Les raisons indiquées par les étudiants sont multiples. Par exemple :

- « Car j'ai des difficultés à l'oral. Je ne peux pas exprimer couramment et facilement sans faire des fautes »,
- « parce que j'ai des difficultés à s'exprimer oralement, mais l'écrit on a le temps pour réfléchir et écrire »,
- « je me sens à l'aise et j'aurai le temps de réfléchir et de répondre sans stress ».

Pour les étudiants qui ont choisi l'oral, cela représente 40.6%. Ils voient que c'est plus 'pratique' de s'exprimer oralement par rapport à l'écrit ; ceci pour éviter les fautes d'orthographe.

Exemples :

- « par peur de fautes d'orthographe »,
- « c'est plus pratique et sa sera plus facile de parler que d'écrire (éviter les fautes d'orthographe) ».

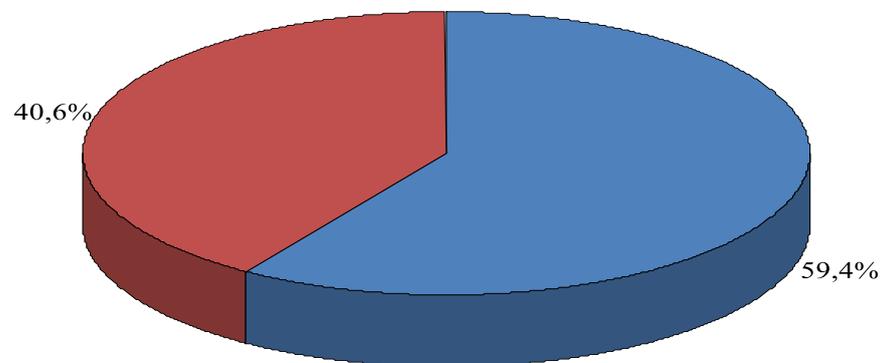
L'oral et l'écrit sont complémentaires, ce qui est souligné par 03 étudiants. Nous précisons que 07 étudiants n'ont pas répondu sur le pourquoi de leur choix.

Question n°3 :

Comment vous parlez la langue française ?

Question n°3

	Nb	% cit.
Facilement	19	59,4%
Difficilement	13	40,6%
Total	32	100,0%



Graphique 3 : façons de parler la langue française ?

Ce diagramme montre que 59.4% d'étudiants parlent la langue française facilement par opposition à 40.6% d'étudiants qui trouvent la 'langue de Molière' difficile. Ce qui représente plus de la moitié des étudiants.

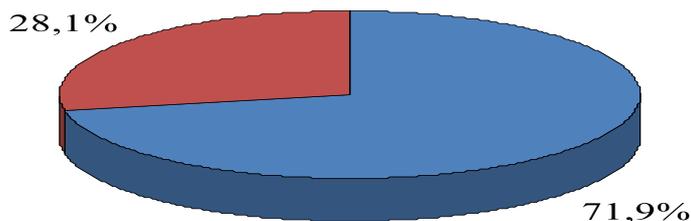
Question 4 :

Participez- vous au cours oralement ?

Graphique 4 : participation au cours ?

Participez-vous au cours oralement ?

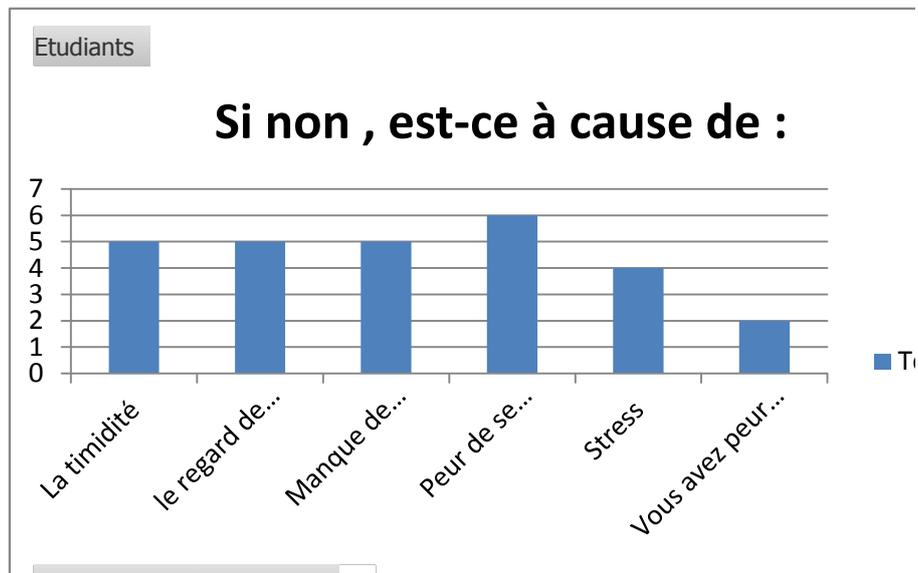
	Nb	% cit.
 Oui	23	71,9%
 Non	9	28,1%
Total	32	100,0%



Les réponses obtenues à cette question sont très importantes, car elles représentent le fondement de notre travail. A partir de ce graphique, nous pouvons voir qu'il y a une bonne partie des étudiants 71.9% qui participent au cours oralement sans aucune difficulté dont 17 étudiants qui parlent la langue facilement.

Cependant, nous constatons également que 28.1% d'étudiants ne participent pas au cours oralement. Ils sont conscients de leur faiblesse et ils ont du mal à parler aisément et librement. Les raisons peuvent être multiples : crainte de prendre la parole ! Peur de faire des erreurs et de perdre la face devant les autres ! La critique de l'enseignant ! etc.

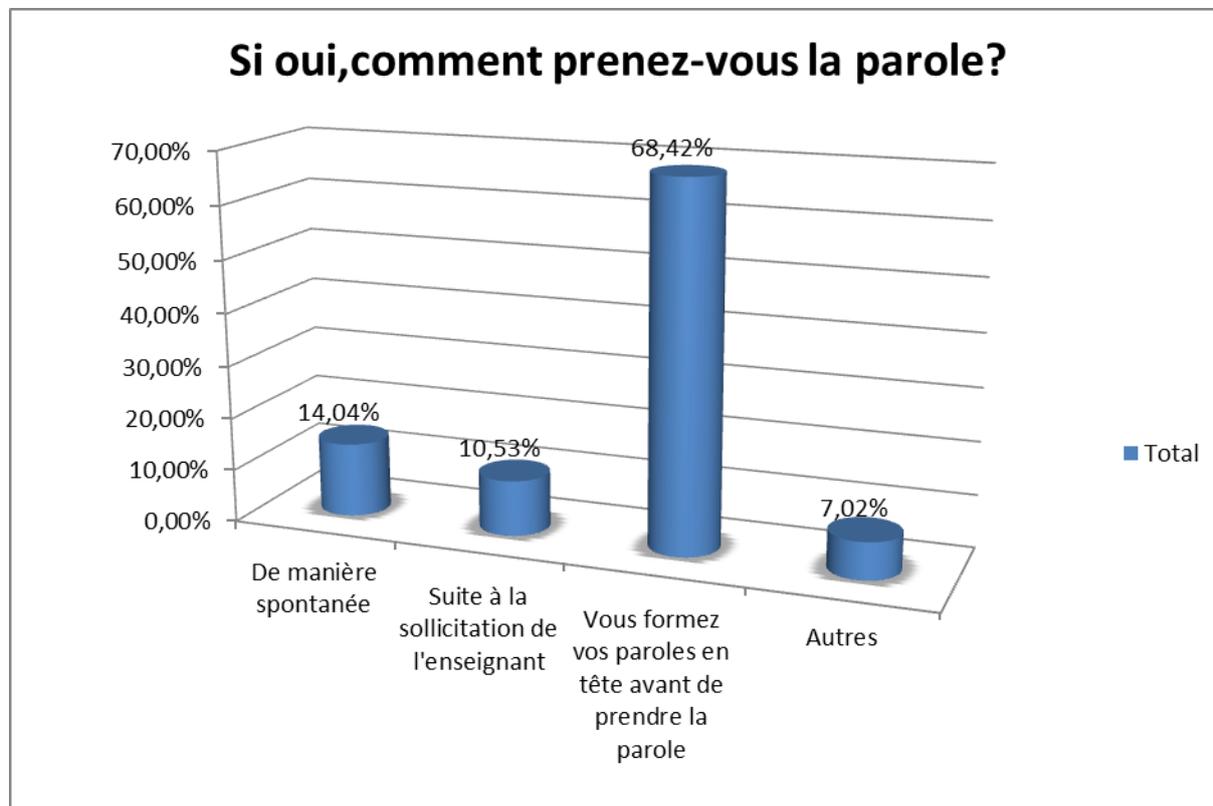
Nous avons demandé aux étudiants qui ont répondu « non », de donner la ou les raisons de ce manque de participation orale en classe. C'est ce que le graphique suivant nous donnera.



Graphique 5 : Cause de non-participation

La majorité des étudiants qui ne participent pas oralement ont des difficultés psychologiques, peur de s'exprimer oralement et les justifications sont là : peur de se tromper, la timidité, le regard de vos camarades, manque de connaissances, stress, peur d'être jugé et l'enseignant ne leur donne pas l'occasion de participer.

Quant à ceux qui avaient répondu « oui », il était intéressant d'en connaître le comment ! Avec les réponses à cette question, dans le graphique suivant, nous devrions mieux saisir la manière dont les étudiants prennent la parole.



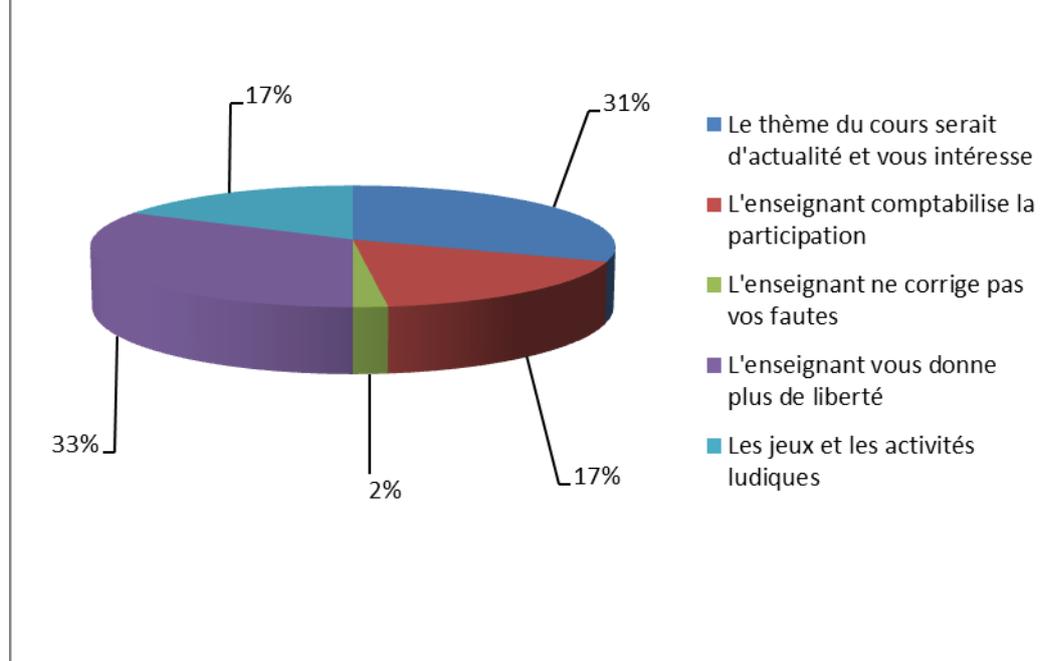
Graphique 6 : Styles de prises de parole

Selon le graphique, nous remarquons que, même pour ceux qui prennent la parole, ils n'ont pas la capacité de parler spontanément (presque 70 % d'entre eux !). La majorité des étudiants prennent la parole après avoir 'formé leur parole en tête' alors que seulement 14.04% prennent la parole de manière spontanée.

Nous pourrions déduire que la production spontanée est véritablement une difficulté.

Question 5 :

Qu'est ce qui pourrait vous motiver à participer au cours ?



Graphique 7 : Motivations de participation

Nous savons que la motivation joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère et qu'elle pourrait être un facteur dans la manière dont l'apprenant pourrait se comporter en classe.

Le diagramme ci-dessus montre que seulement 2% des étudiants optent pour la rubrique « l'enseignant ne corrige pas leur fautes ». 17% de notre échantillon participent lorsque l'enseignant comptabilise la participation en classe et lorsque le cours n'est pas classique c'est-à-dire un cours avec les jeux et les activités ludiques. Enfin, il est très clair qu'une grande partie des étudiants 31% et 33% optent pour le thème du cours serait d'actualité et l'enseignant leur donne plus de liberté.

Le fait d'aborder un sujet d'actualité intéressant les étudiants favoriserait la participation ; cela leur donne une certaine confiance en soi et un certain degré de sécurité. De même que l'étudiant peut connaître le sujet et maîtriser le vocabulaire. L'enseignant utiliserait des stratégies pour inciter les étudiants à parler et le fait de créer dans la classe une certaine liberté leur permettraient d'être plus à l'aise afin de prendre la parole et de participer d'une manière spontanée et naturelle. Ceci est évident dans les observations faites et les enregistrements.

Synthèse :

A présent, nous proposons une synthèse des résultats afin de mieux comprendre la participation des étudiants aux cours.

Les analyses du questionnaire ont montré que ceux qui ne participent pas oralement pendant le cours se heurtent beaucoup plus à des difficultés psychologiques. De même, les étudiants qui prennent la parole de manière spontanée ne représentent qu'une minorité.

Dans le cours où l'enseignant comptabilise la participation, nous avons remarqué que les étudiants font des efforts et participent de manière spontanée. Les réponses au questionnaire vont dans ce sens à savoir que nous avons un nombre important d'étudiants qui participe quand l'enseignant comptabilise la participation ; c'est dans le cours de T.T.U. que la participation a été la plus forte.

Un autre facteur rentre en jeu : la disposition des tables de la classe. En effet, le fait de disposer les tables de la classe en forme de U a permis une proximité et une complicité entre le professeur et les étudiants.

De même, le thème du cours a intéressé les étudiants («comment former une problématique»), ce qui a favorisé la participation des étudiants.

Quant au cours de l'oral, la prise de parole des étudiants dépasse celle de l'enseignant. Nous avons remarqué que les étudiants avaient plus de liberté pour s'exprimer, même avec des fautes. C'est ce que les étudiants avaient souhaité en répondant au questionnaire (que l'enseignant nous donne plus de liberté). L'enseignant encourage les étudiants à parler, et ne les bloque pas en corrigeant leurs fautes. Il prend beaucoup plus en considération le contenu de leurs interventions et non pas leurs façons de s'exprimer.

Conclusion générale

L'étude présentée porte sur la participation spontanée des étudiants en classe de FLE, en milieu universitaire algérien. La recherche a apporté des éléments de réponses à notre problématique de départ. Afin de répondre à cette dernière, l'étude s'est déroulée en trois parties.

Dans une première partie, afin de bien cerner la notion d'oral, la recherche est tout d'abord replacée dans son contexte théorique. La présente recherche se penche sur l'interaction et la communication qui sont échangées en classe de FLE. Pour terminer sur les apports théoriques, l'étude est restituée dans son contexte spécifique qui est l'oral du FLE en milieu universitaire.

Après avoir étudié cette partie de notre travail, nous sommes convaincue que l'oral en milieu universitaire en apprentissage d'une langue étrangère est une tâche assez importante et qui mérite toute l'attention dans le processus enseignement/ apprentissage.

La deuxième partie de ce travail concerne la méthodologie de notre recherche :

Nous avons tenté d'observer, dans un premier temps, la répartition des classes et le contact entre les étudiants et l'enseignant dans les trois cours différents. Ensuite, l'enregistrement des cours, et nous avons terminé par la distribution de questionnaires aux étudiants.

La troisième et dernière partie porte sur l'analyse des résultats qui ont montré que la participation des étudiants dépendrait de l'enseignant. En effet, la classe où il y a un pourcentage de prise de parole plus élevé que les autres est celle où il y a un contact et une collaboration avec l'enseignant et ses étudiants. Nous avons remarqué que son rôle ne se limitait pas seulement à faire son cours et à transmettre des connaissances, mais que son objectif était aussi de faire parler et interagir ses étudiants, de les aider à surmonter leur peur face à cette langue et les encourager. De ce fait, l'enseignant crée lui-même une motivation à la prise de parole et une ambiance propice à la participation.

C'est pour cette raison qu'on doit faire de l'interaction verbale un objectif à part entière. Il faut la valoriser et reconnaître sa place et son rôle.

Le plus urgent serait de créer une ambiance de classe où les interactions authentiques seraient encouragées et privilégiées telles que les activités interactives de type communicatif.

En ce sens, le 2^{ème} cours a montré que l'enseignant donnait plus d'importance à la participation et faisait parler les étudiants par n'importe quel moyen, nous y trouvions 20 étudiants sur 33 qui participaient au cours.

En revanche, les causes qui empêchent la participation sont dues aux difficultés psychologiques. Quant aux étudiants, ils nous ont confiés leurs soucis majeurs qui les empêchaient de s'exprimer et de prendre la parole spontanément et délibérément en classe. Les résultats auxquels nous sommes parvenus, révèlent que les étudiants ont des difficultés liées :

- ❖ A la peur de se tromper
- ❖ Au manque de connaissances
- ❖ Au stress
- ❖ A la peur d'être jugé et perdre la face devant les autres
- ❖ Au fait que l'enseignant ne leur donne pas l'occasion de participer

En notre qualité de futur enseignant, nous devons réfléchir aux méthodes permettant de pallier ce problème majeur qui influe négativement sur l'appropriation des connaissances. Il est donc nécessaire d'utiliser des stratégies d'enseignement pour faire parler les étudiants afin que ces derniers puissent dépasser les barrières qui les bloquent et les empêchent d'interagir en classe. Lors de l'enquête qui a été faite, l'une des stratégies utilisées pour inciter à la prise de parole est de proposer un sujet d'actualité et intéressant aux yeux des étudiants, cela procure un sentiment de sécurité chez eux.

Ainsi, nous avons mené quelques réflexions sur la non prise de parole des étudiants de FLE. Il faut savoir qu'améliorer la compétence communicative chez les étudiants n'est pas une tâche facile.

Enfin, sur cette problématique de la prise de parole de façon spontanée, il faut être conscient que l'enseignement d'une langue étrangère doit aussi inclure la mise en confiance de l'étudiant face à cette langue cible.

En dernier lieu, nous pouvons dire que cette expérience était enrichissante et nous a été très utile, elle nous a permis de connaître des nouvelles connaissances et méthodes, ce

qui va nous permettre certainement à l'avenir d'avoir des nouvelles perspectives de recherche.

Notre travail est loin d'être fini, ne prétend aucunement à l'exhaustivité et ne se considère pas comme parfaitement abouti, nous estimons l'avoir cerné et étudié d'une manière rationnelle et nous espérons que ce travail a pu éclairer certains aspects, et ouvrir des pistes de réflexions et la voie à d'autres recherches qui viendront à le compléter. Les réponses que nous avons pu obtenir pourraient être un point de départ pour de nouvelles recherches en didactique.

Bibliographie

ANDRE Bernard (1989) *Autonomie et Enseignement/Apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier-Hatier.

BANGE, P. (1992). *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris : CREDIF, Hatier/Didier.

BANGE Pierre, CAROL Rita, GRIGGS Peter (2005) *L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction*, Paris, L'Harmattan.

BLANCHE-BENVENISTE, C., & JEANJEAN, C. (1987). *Le français parlé*. Paris : Didier.

BOUCHARD R. (2005) ' Le ' cours', un événement oralographique structuré. Etude des interactions pédagogiques en classe de langue et au-delà... ', *Le français dans le monde : Les interactions en classe de langue*, (juillet), pp. 64-74.

BRESSOUS, P., & DESSUS, P. (2003). Stratégies de l'enseignant en situation d'interaction.
In

KAIL, M. & FAYOL, M. (2003). *Les sciences cognitives et l'école* Paris : PUF. (pp. 213-230).

CICUREL, F. (1988). Interaction et communication. *Bulletin de l'AQEFLS (association québécoise des enseignants de français langue seconde)*, mars 1988, Montréal.

CICUREL, F. & RIVIERE, V. (2008) 'De l'interaction en classe à l'action revécue : le clair-obscur de l'action enseignante' in L. Filliettaz & M.L. Schubauer-Leoni (éds), *Processus interactionnels et situations éducatives*, Bruxelles, De Boeck Université.

CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle (2005) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

CUQ, J.- P. (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international.

DABENE, L. (1984) 'communication et métacommunication dans la classe de langue étrangère' in R. Bouchard (ed.) : *Les échanges langagiers en classe de langue*, Grenoble, ELLUG.

DABENE L., CICUREL F., FORESTER C. (1990) *Variations et rituels en classe de langue*, Paris, Didier.

DESMONS F., FERCHAUD F., GODIN D. (2005) *Enseigner le FLE, pratiques de classe*, Paris, Editions Belin.

DOLZ, J., & SCHNEUWLY, B. (1998/2002), Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, Paris, ESF éditeur (3^e édition).

GALISSON Robert, COSTE Daniel (1976) *Dictionnaire de didactique de langues*, Paris, Hachette.

GOFFMAN, I. (1974) Les rites d'interaction, Paris, Les éditions de Minuit (trad. A. KIHM).

GOFFMAN, I. (1973) La mise en scène de la vie quotidienne, Tome 1, Paris, Les éditions de Minuit (trad. A. KIHM).

HALTE, J.F (2005). Intégrer l'oral : Pour une didactique de l'activité langagière. In J.F. HALTE, & M. RISPAIL (Eds), *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. Paris : l'Harmattan. (pp. 11-31).

HALTE, J.-F. & M. RISPAIL (2005) *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*, Paris, L'Harmattan.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990/1998) Les interactions verbales. Approche interactionnelle et structure des conversations, Tome 1, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1992) *Les interactions verbales tom II*. Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001) *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Nathan.

KRAMSH, Claire. (1996) *Interaction et discours en classe de langue.* Didier : Hatier.

LAROCHEBOUVY, André. *La communication quotidienne.* Paris : Crédif, 1984

LHOTE Elisabeth (1995) *Enseigner l'oral en interaction, percevoir, écouter, comprendre,* Paris, Hachette.

MOIRAND Sophie (1982) *Enseigner à communiquer en langue étrangère,* Paris, Hachette.

ROBERT Jean-Pierre (2002) *Dictionnaire pratique de didactique du FLE,* Paris, Editions Ophrys.

VILATTE, J.- C. (2007) *Méthodologie de l'enquête par questionnaire,* Laboratoire culture & communication, Université d'Avignon.

VION, Robert. (2000) *La communication verbale.* Paris : Hachette.

Thèses

BENAMAR Rabéa : Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives. Sous la direction de M. Boumediène BENMOUSSAT (Professeur, Université Aboubakr Belkaid – Tlemcen), Mme Mariella CAUSA (Maître de Conférences, Université Paris III), (2012).

VALLAT Charlotte : Etude de la stratégie enseignante d'étayage dans des interactions en classe de Français Langue Etrangère (FLE), en milieu universitaire chinois. Directeur(s) et professeurs Michel billières & Michel Grandaty, Université Toulouse 2 le Mirail.

KHERBOUCHE Ghouti : Les conversations à la radio chaine trois, Approche interactionnelle. Dirigé par Boumediène BENMOUSSAT. (2006).

Jing ZOU : Entre la compétence communicative orale et l'autonomie langagière. Étude de cas de FLE en milieu universitaire chinois : observations et réflexions. Directeur de recherche Madame Jacqueline FEUILLET, Professeur, Université de Nantes. (2010).

Articles

BAYER, Edouard, 1979. « *Essai d'analyse de la participation des élèves en classe hétérogène* ». In : Revue française de pédagogie. Vol.49, pp.45-61.

DOI : <https://doi.org/10.3406/rfp.1979.1704>

BOUSSEBAT, Omar, (2011). « *La non maîtrise de l'écrit et /ou de l'oral chez les étudiants de français : le cas des premières et troisièmes années* ». Synergies Algérie. N°12, pp. 191-195

CHRISTOFOROU, N, & KAKOYIANNI-DOA, F, 2014. Blocages et stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones en FLE. 2014 Congrès Mondial de Linguistique Française- CMLF. EDP Sciences, 115-116p

DANIEL, Luzzati, 2015. « *Recherche sur la structure du discours oral spontané* ». In : L'information Grammaticale. N°27, pp.39-41. DOI :

<https://bu.univ-lorraine.fr/sites/bu.univ-lorraine.fr/files/u13/guide-presentation-bibliographie.pdf>

MANOLESCU, Camelia, 2013. « *L'expression orale en milieu universitaire* ». Synergies Roumanie. N°8, pp.109-121

MARCELINE, Laparra, 2008. « *L'oral, un enseignement impossible ?* ». Pratiques. N°137 /138, pp.117-121. DOI : <https://journals.openedition.org/pratiques/1155>

Liste des schémas et des tableaux

Schémas :

Schéma 1 : Le schéma de la communication de Jakobson

Schéma 2 : Qu'est-ce que l'oral de J.M.Coletta

Tableaux :

Tableau 1 : La fréquence des prises de parole dans le cours de l'oral

Tableau 2 : l'alternance des prises de parole dans le cours de l'oral

Tableau 3 : Le nombre des prises de parole dans le cours de T.T.U

Tableau 4 : l'alternance des prises de paroles dans le deuxième cours

Tableau 5 : Le nombre de prises de paroles dans le cours de civilisation

Tableau 6 : L'alternance des prises de paroles dans le troisième cours

Tableau 7 : L'alternance des prises de paroles dans les trois cours

Annexes

Annexe 01 : corpus – cours 1

(.....)

P : qu'est-ce que vous en pensez \ . qu'est-ce que vous pensez de leurs présentations de gamme de produit \ ++em +++ oui amel + amel

<..... ?>

E1 : c'(e) (n') est pas pour critiquer

P : comment

E1 : c'(e) (n') est pas pour critiquer

P : oui

E1 : c'est juste mon point de vue

P : biensure

E1 : pourquoi vous avez eh ~ou une question juste une question pourquoi vous avez choisis eh le petit marseillais\

Y E2 : parce que j'aime cette marque en plus j'utilise je l'utilise c'est-à-dire j'utilise X depuis \

E1 : c'est-à-dire influencé. par ce que votre mère \

Y E2 : j'utilise le shampoing. l'après shampoing déo(durant) crème pour les mains aussi crème pour le corps c'est-à-dire toute la gamme

E1 : eh c'est-à-dire vous avez commencé à l'utilisé parce que .votre mère déjà l'utilisé

YE2 : eh oui eh c'est-à-dire pas tout le temps

E3 : madame

P : oui

E1 : eh c(e) (n')était pas un choix personnel + c'était un choix \

YE2 : non non pas du tout . ma mère elle n'utilise pas souvent le petit marseillais

P : oui qu'est-ce que tu voulais dire

E3 : bon +c'est pas pour+ ~mais personnellement vous (ne) pouvez pas m'attirer pour acheter cette gamme \

P : exactement + hen c'est-à-dire votre présentation eh \

<..... ?>

Y :on étaient pas prête pour (rire) présenter maintenant

E 4 : madame c(e) (n')est pas le fait de ne pas convaincre

E1 : c'est très bien présenté (bessah) XXXXXXXX

Mais

P : c'est le fait de quoi

E4 : ce n'est pas le fait de eh ~ de choisir le bon lexique

P : non le lexique. l'intonation. la ~la façon la manière de présenter tout ça rentre en jeu parce qu'ils ont choisi xxx

Je vous ai dit tout à l'heure c(e) (n')était pas eh xxxxx

<..... ? >

C'est un bon produit mais vous n'avez pas su le présenté . d'accord+ bien .alors les suivants

Après la présentation de l'étudiante n°2

P : alors pourquoi tu as dit . tu trouves que tu . ~ les arguments présentés quels sont tes arguments pourquoi on doit choisir ce produit-là cette marque là flormar

E3 : pa(r)ce que premièrement c'est une marque eh + connue

P : c'(e) (n') est pas une raison

E1 : abordable

P : pourquoi

E1 : abordable

P : il faut bien argumenter

E3 : eh elle a des prix raisonnable . que tout le monde peut acheter parce qu'il y a des marques eh\

E1 : on peut distinguer la fausse ou c'est l'originale

E3 : c'est originale

E1 : maintenant. tu peux distinguer la fausse ou l'originale

E3 : oui oui tu peux

E1 : facilement

E3 :oui

P : comment peut : ~on peut faire la différence eh : entre eh: eh~ je t'ai dit qu'on peut très bien faire la différence entre une marque eh \

E3 : code barre

E4 : oui le code barre + le fait de les utiliser eh : il reste XXX c'est-à-dire eh:: eh par rapport aux rouges à lèvres ils ne laisse pas des traces. sur les lèvres . ils ne sèchent pas les lèvres

\

E1 : logo

E4: eh par rapport au : fard à paupière eh ne sont pas sombres \

P : ils ont une bonne texture par rapport \

E4 : eh oué

P : donc tu m'as pas présenté \

E1 : madame y a le logo \

P : les arguments convaincant

E1 : y a le logo f

E3 : l'original le code barre c'est trois . le copie originale turque c'est huit

E4 : pa(r)ce que c'est français le 3 c'est français

E3 : même contre façon

E1 : (**bessah mechi hakda kayen**) le point le f

Mais ce n'est pas comme ça

E5 : c'est turque flormar c'est turque

E3 : trois c'est français

P : d'autres questions

E1 : pour le produit contre façon ou le f n'existe pas le logo f eh ou (il) y a d'autres produits le f mais (il n') y a pas ce petit point c'est pour ça (il) y a une différence c'est-à-dire dans l'utilisation (il) y' a dans l'utilisation (il) y a oui il faut vérifier le code barre. le logo. et le produit en lui-même

P : très bien

E5 : en plus le eye liner de flormar est magnifique

E1 : il ne coule pas

P : il ne coule pas alors il(ne) faut pas dire qu'il est magnifique .pourquoi il est magnifique

E0 : il ne coule pas

P : eh : il ne coule pas eh donc il tient bien et la texture eh \

E3 : utilisé même pour les débutantes

<..... ?>

P : d'accord

E1 : concernant : le stylo pa(r) ce que (il) y'a : y'a + deux sortes (il) y'a celui là au stylo et l'autre avec : la plume

E5 : le stylo c'est pour les débutantes

P : bien des questions par rapport à la : ou des remarques par rapport à la présentation

(silence)

P : hein

(silence)

P : bon on passe : eh hein on passe à une autre présentation c'est bon merci les suivantes

(.....)

E1 : elle a parlé de au début c'est-à-dire une interpellé l'autre sur les cheveux ses cheveux qui étaient soyeux

P : donc cheveux soyeux

E1 : qui reine les cheveux soyeux a

P : oui

E1 : aussi ça sent bon

P : ça sent bon oui

E1 : ça sent le miel

E5 : fragile

P : c'est-à-dire

E5 : eh des cheveux cassés

E0 : desséchés

E0 : abimés

P : ça rend les cheveux

E0 : brillant

E0 : lisse eh

P : d'accord

E6 : en bonne santé

P : oui

E6 : en bonne santé

P : en bonne santé

<..... ?>

P : c'est à base de miel donc ça va \

E0 :ça nourrie

E3 : ça va donner une éclaire

P : ça va donner un éclat

E0 : donne un effet naturel

E0 : douceur

P : oui

<..... ?>

P : alors qu'est ce que vous en pensé sur+

E1 : bien fait

E3 : on est convaincu

P : voila (il) y'a aussi le décor

E1 : tellement la présentation a été tellement bien faite les erreurs passées

P : alors quel sont les arguments présentés+ en ce qui concerne le produit

(silence)

P : c'est un soin réparateur

E1 : qui rend les cheveux lisses

P : mais quel est la particularité elle a parlé de la particularité de ce produit

E0 : c'est une expérience franco-brésilienne

P : d'accord mais aussi \

E4 : c'est produit presque naturel

P : donc naturel d'accord produit là tu viens nous dire presque naturel tout à l'heure tu a dit naturel et là \

E4 : 99.99% naturel 1% de : de la matière qui conserve le produit

P : très bien d'accord

E1 : impossible que : un produit soit naturel à 100% il faut toujours un : un c'est-à-dire eh un petit pourcentage + pour conserver les produits si non on les utilise c'est-à-dire la limite du produit sera un petit peu plus courte

P : très bien d'autres remarques

(.....)

P : donc on récapitule quel sont les caractéristiques les arguments présentés

E4 : le freinage automatique

E1 : la vitesse

E0 : le confort

E3 : le design

E0 : la plus chère voiture

P : c'est la plus chère voiture hein c'est la voiture la plus chère au monde

E1 : elle a parlé de l'intérieur de la voiture

P : donc c'est une voiture de luxe

E7 : elle est franco-italienne

(.....)

Annexe 2 : corpus – cours 2

P : je répète. les éléments para textuels . qu'est-ce qu'on entend par élément para textuel

E0 : tout ce qui est autour du texte

P : tout ce qui est autour du texte + alors . comme par exemple

E1 : l'auteur

P : l'auteur

E2 : le titre l'édition

P : l'édition +++++ est-ce qu'on parle d'élément para textuel quand on est x du genre

Ex : non

P : non + pardon + oui

E3 : la maison d'édition

P : la ~la maison d'édition . très bien

<..... ?>

P : oui . s'il est traduit ou pas . d'accord et donc s'il est traduit on va citer \

E4 : la source

P : la source voilà originale voilà très bien . la première question + donc tout cela parmi bien sur les éléments para textuels . ces éléments para textuels sont X pourquoi . parce qu'ils permettent de mieux comprendre. d'accord le texte ok ensuite

Ex : présentation de l'auteur

P : présentation de l'auteur

E0 : ensemble d'élément

E2 : présentation de l'auteur dans l'ensemble du contexte

P : très bien . situer maintenant l'auteur dans l'ensemble du contexte et donc on va bien sûr faire une petite biographie de l'auteur + j'espère que vous avez fait tout ça ++ ensuite troisième point

E4 : le thème

P : le thème

E5 : la problématique

P : la problématique

<..... ?>

P : ok . quoi d'autres

E6 : <..... ?>

P : c'est tout

E2 : <..... ?>

P : monsieur . au milieu + allez . pouvez-vous me répondre + à coté + non plus +
mahiediene

E6 : le lien entre le texte et la civilisation

E0 : contexte

P : je dirai plutôt le contexte + d'accord le lien entre le texte et le contexte quoi d'autres

Ex : le lexique

P : le lexique . très bien + ça veut dire qu'on parle de x et le lexique

E3 : la structure\

E0 : et la nature

P : la structure ++ et la nature du texte + ça veut dire

E7 : l'approche x

P : non . non +ça c'est dans le début + c'est tout le début x du genre . ça veut dire bien sûr
une prose d'accord c'est un sonnet . et cetera + c'est tout

Ex : madame les caractéristiques

P : les caractéristiques et x va un petit peu avec situer le texte dans son contexte historique +et
non à partir bien sûr + d'indices. à partir de caractéristiques + générales. D'accord du texte .
on parle bien entendu aboutir à quoi + aboutir bien sûr à+ oui

E8 : à la problématique

P : à la

E2 : à situer le texte

P : à situer . très bien le texte dans un contexte historique

<..... ?>

P : allez . premièrement

Ex : l'auteur

P : l'auteur très bien + qui est l'auteur dans ce texte

E5 : anonyme

P : il est anonyme . si je vous pose la question ++ pourquoi ce caractère anonyme d'un texte
médiéval ++ les autres

E3 : <..... ?>

P : c'est bon .deuxième point +++++ on a dit l'auteur . quoi d'autres

E9 : la source

P : la source

E10 : <..... ?>

P : mais quoi d'autres

E3 : il s'agit d'une épopée <..... ?>

P : ah très bien donc il s'agit d'une\

E3 : épopée

P : épopée très bien + donc ça c'est le genre qui appartient bien sûr à la poésie épique . c'est

quoi la poésie épique . qu'est-ce qu'une poésie épique

(.....)

Annexe 3 : corpus – cours 3

P : qu'est ce qu'un ~ une problématique eh quelle est :: ~comment connaitre une problématique qu'est ce qu'on doit + éviter dans une problématique qu'est ce qu'on doit maitre dans une problématique quels sont les éléments que vous avez pu eh emmagasiner par rapport à la problématique + je vous écoute

(silence)

E1 : une question

P : Oui

E2: donc c'est un problème que nous allons résoudre

P : très bien oui c'est un problème que nous allons résoudre

E1 : c'est une question

P : oui d'accord oui

E3 : c'est une forme de question qui nous dérange

P : pardon

E3 : c'est une forme de questions qui nous dérange x

P : c'est une forme de questions qui nous dérange + c'est-à-dire

E3 : c'est :: (silence)

P : comment comment peut on qualifié cette cette manière de déranger

E4 : monsieur

E2 : c'est la raison qui nous a poussé pour eh faire : eh la recherche on va chercher la la réponse ou eh (silence)

P : d'accord ok oui

E5 : monsieur

P : oui

E5 : la problématique est : la question à la quelle l'étudiant va chercher à répondre

P : d'accord + oui + d'accord +oui

E6 : je pense problématique c'est une forme de question ou : la quelle on pose pour déterminer les buts de travail

P : d'accord ++ d'accord une question qui va déterminer notre travail eh oui oui amel

E7 : c'est la façon de poser un problème

P : c'est la façon de poser un problème + d'accord oui

E 8: doit jamais être fermée

P : elle ne doit jamais être fermée d'accord oui mustapha

E6 : c'est la question de départ qui a besoin d'une réponse c'est-à-dire des hypothèses

P : eh : oui + donc c'est la question de départ . est nécessaire . d' accord d'être accompagnée d'hypothèses est ce que vous pensez d'être d'être accompagnée d'hypothèses ou bien accompagnée à quelque chose d'autre hein est-ce que la problématique est accompagnée d'hypothèses

E1 : non

P : ou bien accompagnée à quelque chose d'autres

E9 : accompagnée d'une question centrale

P : eh :: très bien

E1 : quoi

P : alors elle est accompagnée ~ votre camarade dise question centrale . est ce qu'elle est accompagnée d'une question centrale

E7 : c'est la question centrale

P : c'est la question centrale de départ

E6 : c'est la question de départ

P : très bien oui

Ex: X

P : exactement la problématique est un x c'est-à-dire c'est elle la question centrale. D'accord la problématique ça va être la question centrale . si on parle de question centrale ça veut dire quoi

E6 : type de question

P : oui si si~ si on va ~ si on identifie la problématique comme étant la question centrale la plus importante

E1 : c'est la base de de notre recherche

E2: ça veut dire qu'il y a d'autres questions

P : exactement ça veut dire qu'il y a d'autres questions questions secondaires

E7 : question principale

E1 : oué il y a le

P : d'accord vous me suivez ou pas donc ça veut dire qu'il va y avoir une question accompagnée avec d'autres questions

E10 : monsieur

P : oui

E10 : la problématique c'est : la présentation d'un problème sous la la forme d'un : différent aspect

P : eh : oui eh on peut accepter ça aussi

E11: c'est la question générale

P : oui eh : X

E11: c'est une question principale qui eh qui + entraine des questions X

P : très bien oui en effet donc vous voyez que on est on est tous d'accord sur le fait la problématique est une question d'accord et est une question importante c'est la question la plus pertinente . au sein d'un groupe des questions c'est-à-dire qu'on va voir un questionnement . et dans ce questionnement on va choisir la question la plus pertinente la Plus plausible dans notre recherche . d'accord

E3 : monsieur si donc si on (ne) choisit pas une question pertinente c'est raté notre travail

P : pourquoi c'est raté

E3 : pa(r)ce que : la problématique c'est eh c'est : tout autour de la problématique je pense

P : pardon la problématique c'est

E : tout autour de la problématique

P : OUI tout le travail va être focalisé sur la problématique + d'accord non seulement lorsqu'on va eh : je vais revenir à la proposition de . mustapha parce qu'il avait dit eh c'est une question qui est accompagnée d'hypothèses...tout va se focalise va etre reliev directement à

E0 + P : à la problématique

P : vous devriez eh jamais faire de vu votre problématique

E1 : c'est pour ça on a dit

P : d'accord justement pour que votre sujet soit . soit bien dirigé...mais là je reviens à vous pour vous dire comment ça c'est raté

E3 : si on : trouve pas une question pertinente+ donc ça sert à rien de mettre la problématique il faut soit la problématique pertinente qui

P : oui

E3 : c'est ça ma question

P : ah d'accord . je pensais que si la question était pertinente si la problématique était pertinente donc ça c'est raté

E3 : non ce n'est pas pertinente

P : il faut oui la ~ il faut à tout prix la question soit pertinente bien sûr si elle n'est pas pertinente . on va perdre de l'intérêt

E7 : la problématique recherchée si elle n'est pas pertinente c'est-à-dire c'est les questions secondaires

P : eXactement xx questions secondaires et là il faut pas répondre à des question secondaires on a besoin à une question noyau d'accord à une question centrale d'accord à une question pertinente qui puisse par la suite nous mené à un travail de recherche . d'accord qu'est ce qu'on peu dire X la problématique + donc eh on a on a définir a peu près la problématique mais il reste encore des éléments on peu on peu montrer quels sont les caractéristiques d'une problématique

E1 : oué

P : comment choisir une BONNE problématique parce qu'il faut choisir une bonne problématique d'accord

E12 : qui a un rapport avec le thème

P : qui a un rapport avec le thème oui oui samira

E13 : on peu la considéré comme l'écart entre ce que nous savons et ce que nous cherchons

P : XX

E13 : comment

P : oui

E13 : on peu la problématique on peu la considéré comme un écart entre ce que nous savons et ce que nous voudrions pouvez savez ou savoir sur un thème

P : oui en effet oui d'accord +++ qui d'autres oui

E 14: c'est une question complexe qui contient plusieurs variables

P : c'est une question complexe qui repose sur plusieurs variables (.....)

E13 : monsieur par exemple

P : oui

E13: un questionnaire au niveau de primaire on on a pas besoin de connaitre si un homme une femme

P : si si une fille ou un garçon oui

E13 : l'age déjà si on sait dès le début que c'est le primaire donc on a pas besoin de remplir eh

P : par exemple oui oui d'accord donc là sont sont des données super plus qui ne vont pas servir à grand-chose ...

E13 : mais à ce niveau là je(ne) pense pas

P : eh on (ne) sait pas il (ne) faut pas penser

E7 : si ça concerne d'autres activités oui

P : pardon

E 14: il faut chercher

P : oui c'est vrai il (ne) faut pas penser xx je vous ai dit laisser le terrain parlé
(.....) est ce que c'est claire + très bien quoi encore qu'est ce qu'on peu
dire sur la problématique

E15: monsieur

P : oui

E15 : elle doit être une idée raisonnable pour

P : elle doit être une idée

E15 : raisonnable

P : raisonnable c'est-à-dire une idée raisonnable eh on (ne) dit pas raisonnable ...

Ex : simple

Ex : il faut qu'elle soit X

P : très bien on doit éviter toute les ambiguïtés d'accord elle doit être précise

E13 : précise et porte surtout les mots clés du thème

P : hein vous voyez ... dans un sujet soyez précis et

E15 : claire

E 10: claire

P : qu'est ce qu'on met dans un sujet d'examen qu'est qu'on vous a écrit soyez précis et

E13: simple

E5: simple

P : on (ne) dit pas claire qu'est ce qu'on dit

Ex : accessible

P : accessible

Ex : simple

E : directe

P : soyez précis et

E13: compris

P : et Concis et concis d'accord c'est-à-dire...

P : vous me suivez donc eh

E15 : une problématique mal : eh posée c'est-à-dire un hors sujet

P : pardon

E15 : Un hors sujet

P : elle est hors sujet eh elle peut être hors sujet ou alors ou alors on (n') a on (n') a pas su choisir les mots précis pour formuler notre problématique...

E6: on peut la considérer comme par exemple l'un X

P : oui la problématique eh toute toute la la structure (.....) exactement exactement c'est vrai (.....) oui souad

E13: c'est une reformulation du thème sous forme de question

P : eh : oui :: on peu l'accepté de cette manière là

E16 : monsieur

P : oui

E16 : elle doit être soumise

P : pardon

E16 : elle doit être soumise la problématique à : la recherche

P : qu'est ce que nous va permettre de distinguer ou bien de différencier (.....)

E15 : si non on va avoir une question sous forme d'une question secondaire

P : en effet d'accord +est-ce que c'est claire

E17 : monsieur est ce qu'on peut ne pas mettre le point d'interrogation

P : oui le point d'interrogation n'est pas une obligation dans la problématique (.....)

E7 : monsieur

P : oui

E7 : il faut aussi que ça suscite la curiosité des lecteurs

P : très bien ... la problématique doit être

E6 : intéressante

P : très bien captivante

E1: captivante

P : elle doit être séduisante (.....)

E 7: même à faire la recherche

P : pardon

E7 : même à faire la recherche

P : ni à faire la recherche ni aux côtés de lecteurs

E7 : monsieur on faisant les recherches parfois on change notre problématique

P : EXACTEMENT c'est pourquoi c'est ce qui (.....)

Ex : monsieur la collection des des informations XX

P : oui normalment on ne parle pas de problématique dès le début on parle de questionnement
(.....)

Ex : provisoire

P : voilà provisoire exactement d'accord d'ailleurs...

E7 : parc qu'on fait X sur le terrain y a des facteurs qui ressort et là

P : oui

E7 : on se retrouve . peut etre ou bien débier

P : exactement oui

E 7: on reformule la problématique ou bien on est dans la problématique

P : exactement

(xxx)

P : très bien alors quoi encore qu'est ce qu'on peut ajouter + oui souad pardon je reviens

E13: la problématique dans cet état est une question spécifique à la quelle la recherche tentera de répondre

P : oui en effet oui

E10 : on peut pas avoir un travail sans une problématique

P : sans une problématique ça c'est claire

E10 : oui

P : le travail nécessite...

E 6: il faut toujours revenir c'est le guide

P : c'est notre guide d'accord (.....)

E17 : la problématique (rire)

P : parlez parlez

E17 : la problématique peu etre une question une question qui englobe tout ce qui concerne le thème d'étudiant

P : oui le thème se trouve (.....)

Xxxxx

P : vous notez ces choses là ou pas

E0 : oui :

Ex : oui

E7 : une question

P : oui

E7 : concernant la problématique par exemple . on a fait la problématique on a fait le travail et à la fin est-ce que on doit fermer ou laisser le champ ouvert

P : laisser le champ ouvert

E 7: c'est-à-dire

P : eh : oui

E18 : mettre d'autre problématiques vers la fin ou bien

P : en fait c'(e) (n') est pas mettre la problématique

E19 : se sont de propre

P : se sont des perspectives et non pas des problématiques se sont pas des questions

(.....)

Questionnaire adressé aux étudiants de 3^{ème} année licence de français

Dans le cadre d'une recherche de mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master. Veuillez répondre, svp, au questionnaire suivant :

1. Est-ce que votre choix de cette langue était un choix :

Personnel au hasard imposé par l'administration l'influence des parents

2. Qu'est ce vous préférez ?

L'oral l'écrit

Pourquoi?

.....
.....
.....
.....

3. Comment vous parlez la langue française ?

Facilement difficilement

4. Participez-vous au cours oralement ?

Oui non

Si non, est-ce à cause de²² :

- La timidité
- Stress
- Peur de se tromper
- L'enseignant ne vous donne pas l'occasion de participer
- Manque de confiance en soi
- Le regard de vos camarades
- Vous avez peur d'être jugé
- Manque de connaissances
- Autre. :

Si oui, comment prenez-vous la parole ?

²² Vous pouvez cocher plusieurs cases à la fois

- De manière spontanée (sans avoir été autorisé à prendre la parole)
- Suite à la sollicitation de l'enseignant (Il vous pose une question)
- Vous formez vos paroles en tête avant de prendre la parole
- Autre :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Qu'est ce qui pourrait vous motivez à participer en cours ?

- les jeux et les activités ludiques
- le thème du cours serait d'actualité et vous intéresse
- l'enseignant vous donne plus de liberté
- l'enseignant ne corrige pas vos fautes
- l'enseignant comptabilise la participation
- Autre :

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration

Table des matières

Introduction générale	P. 2
Chapitre 1 : La conception de l'oral	P. 6
Introduction	P. 7
1.1. Interaction	P. 7
1.1.1 Définition de la notion d'interaction	P. 7
1.1.2 Type d'interaction	P. 7
1.1.2.1 Interaction verbale	P. 8
1) L'interaction	P. 8
2) La séquence	P. 8
3) L'échange	P. 9
4) L'intervention	P. 9
5) L'acte de langage	P. 9
1.1.3 Les genres de l'interaction	P. 9
1) Conversation	P. 9
2) La discussion	P. 10
3) Le débat	P. 10
4) Le dialogue	P. 10
5) L'entretien	P. 10
6) L'interview	P. 11
7) la dispute	P. 11
8) La consultation	P. 11
9) l'enquête	P. 11
10) La transaction	P. 11
1.1.4 Interaction didactique	P. 12

1.2 La communication	P. 12
1.2.1 Schéma de la communication selon Jakobson	P. 12
1.2.2 La communication en classe de langue	P. 13
1.2.3 Statuts / rôles des inter actants	P. 14
1.2.4 Les types de communication en classe de langue	P. 14
1.3 Concept d'oral	P. 15
1.3.1 L'oral c'est quoi en fait ?	P. 15
1.3.2 Les caractéristiques de l'oral	P. 16
1.3.3 Les formes de l'oral	P. 17
1) L'oral spontané	P. 17
2) L'oral scriptural	P. 18
3) l'écrit oralisé	P. 18
1.3.4 Le lien entre l'oral et l'écrit	P. 18
Conclusion	P. 19
Chapitre 2 : Méthodologie de l'enquête	P. 20
Introduction	P. 21
2.1 Contexte de la recherche	P. 21
2.1.1 L'enseignement du FLE en Algérie	P. 21
2.2 Le public	P. 22
2.3 Les outils méthodologiques	P. 22
2.3.1 L'observation	P. 23
2.3.1.1 Grille d'observation	P. 23

2.3.2 L'enregistrement	P. 24
2.3.2.1 La transcription	P. 24
2.3.2.1.1 Les conventions de transcription	P. 24
2.3.3 Le questionnaire	P. 27
2.3.3.1 Questionnaire adressé aux étudiants	P. 27
Conclusion	P. 31
Chapitre 3 : L'oral en cours de FLE	P. 32
Introduction	P. 33
3.1 Analyse de la transcription	P. 33
3.1.1 Prises de parole dans le premier cours	P. 33
3.1.2 Prises de parole dans le deuxième cours	P. 35
3.1.3 Prise de parole dans le troisième cours	P. 36
3.1.4 Analyse comparative des prises de parole dans le cours n°1,2 et 3	P. 38
3.2 Analyse du questionnaire	P. 38
Conclusion générale	P. 47
Bibliographie	P. 51
Liste des schémas et des tableaux	P. 56
Annexes	P. 58
Tables des matières	P. 78

ملخص

يعد التحدث عنصرا بالغ الأهمية في عملية تعلم اللغات الأجنبية. يتخلص موضوع هذه المذكرة حول مهارة التحدث في القسم عند طلبة السنة الثالثة، الفرنسية لغة أجنبية، في جامعة تلمسان. حاولنا من خلال هذه الدراسة اكتشاف الأسباب التي تقف وراء عدول الطلبة عن التفاعل الشفهي في القسم. و من أجل تحقيق هذه الأهداف، اعتمدنا على أدوات البحث التالية ملاحظة العينة الاستقصاء بواسطة التسجيل و استبيانات موجهة للطلبة المشاركين.

الكلمات المفتاحية: التحدث، الفرنسية لغة أجنبية، التفاعل الطلبة

Abstract

Speaking has always been an essential component in foreign language learning. The present study concerns year FFL students at Tlemcen University and aims to reveal reasons for lack of student's oral participation in class. In order to achieve our goals, we have used three investigation instruments namely: participant observation, recording inquiry and questionnaire to participants.

Key words: Speaking, FFL, Interaction, Students.

Résumé:

L'oral a toujours été un sujet important et d'actualité lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce mémoire porte sur la prise de parole en classe de FLE des étudiants de troisième année de français à l'université de Tlemcen. Nous essayerons de voir, à travers cette enquête quelles sont les raisons du manque de participation orale en cours. Cette recherche a pour objectif de dévoiler l'obstacle qui bloque cette participation. En vue de réaliser nos objectifs, nous avons opté pour trois instruments d'investigation : effectuer une observation sur le public, mener une enquête par le biais d'un enregistrement et un questionnaire auprès des étudiants.

Mots clés : Oral, FLE, Interaction, Etudiants.